

ISLAM

Revue Semestrielle:
Juillet - Décembre 2017 / Numéro: 31 / Prix: 6,50 €

magazine
ALTIPOUR

Une revue religieuse, littéraire et sociale



DÉCOUVRE-TOI
TOI-MÊME !



N'OUBLIE PAS LE TOUT - PUISSANT
ET N'OUBLIE PAS LA MORT

Osman Nuri TOPBAŞ



DOIT-ON SE PERFECTIONNER
OU SE SURPASSER?

Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ



RÉALISE LA CONQUÊTE
DE TA PROPRE PERSONNE !

Ahmet TAŞGETİREN



DE LA SENSIBILITÉ DU CŒUR
CHEZ LES SOUFIS

Prof. Dr. Süleyman DERİN

Editorial

« Celui qui se connaît soi-même connaît son Seigneur » (Hadith)

Chers lecteurs,

À la découverte de soi est le thème que nous allons aborder tout au long de ce numéro d'Islam Magazine. Se découvrir implique pour le musulman, au-delà même de la notion d'introspection, le sentiment de constituer un être à part, singulier, bénéficiaire de toutes les potentialités qu'Allah le Très-Haut lui a octroyées. Le Noble Coran déclare à ce propos : « **Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute-chose.** » (Fusillat, 41 :53).

Se connaître, c'est connaître son Seigneur ; aller vers soi, c'est aller vers le Seigneur. Cette exhortation tant coranique que relative à la Sunna appelle donc chaque croyant à user de ces facultés de discernement, de bon sens, mais aussi de prudence quant aux choses qui lui sont autorisées ou bien interdites. Car, malgré tout, l'homme est faible et constamment susceptible de manquer de cette vigilance qu'il doit en tout temps manifester.

Les sources scripturaires sont parfaitement explicites relativement à cette réalité de l'homme et notamment ce qui concerne le croyant musulman. La véritable liberté est celle qui l'implique davantage à se découvrir pour mieux servir le Seigneur de l'univers. Cet élément est au cœur du message de l'Islam en général comme au cœur des paroles du Prophète Muhammad ﷺ qui demeure le meilleur modèle à observer et à imiter. Microcosme au sein d'un macrocosme, et pourtant si richement pourvu, le croyant est en mesure de mettre en lumière les capacités qui sont en lui. « *Quand l'homme se connaît lui-même dans son essence profonde, dit René Guénon, c'est-à-dire dans le centre de son être, c'est alors qu'il connaît son Seigneur. Et connaissant son Seigneur, il connaît en même temps toutes choses, qui viennent de Lui et y retournent.* »

Nous espérons que les différents articles que nous offrons présentement à nos lecteurs seront en mesure de leur apporter davantage de connaissance à ce sujet et permettront de mettre en valeur les ressources qui sont inhérentes en chaque être humain.

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT

[musabelfort@magazine-islam.com]

Islam Magazine : Une revue semestrielle

Copyright 2017

N° ISSN : 2148-5992

N° 31 JUILLET - DÉCEMBRE 2017

Islam Magazine est publié par

ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication :

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Rédacteur en chef :

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction :

Şakir FAYTRE

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Djemaâ BELFORT

Abdoul MALIKI

Sakina ABOUELHOUDA

Seydounour COULİBALY

Conception :

Rasim ŞAKİROĞLU

Bureaux Locaux pour la

Distribution et l'abonnement :

BURKINA FASO

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE

Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08

Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1.Kısım No:60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel : +90 212 671 07 00 (pbx)

Fax : +90 212 671 07 48

Édité par la Maison d'édition ERKAM

Tel : +90 212 671 07 07

Juillet 2017

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire

04

N'OUBLIE PAS LE TOUT - PUISSANT ET N'OUBLIE PAS LA MORT

Osman Nuri Topbaş

10

DOIT-ON SE PERFECTIONNER OU SE SURPASSER?

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

15

RÉALISE LA CONQUÊTE DE TA PROPRE PERSONNE !

Ahmet Taşgetiren

18

DE LA SENSIBILITÉ DU CŒUR CHEZ LES SOUFIS

Prof. Dr. Süleyman Derin

21

LE VÉRITABLE HANDICAP RÉSIDE-T-IL DANS LE CORPS OU DANS L'ÂME ?

Ali Rıza Temel

26

LÈVE DONC LES VOILES INTERMÉDIAIRES !

Dr. Adem Ergül

30

NULLE CRÉATURE NE VIVRA SANS RENDRE COMPTE DE SON EXISTENCE

Mehmet Baş

32

LE RAPPEL, LA RÉFLEXION ET LA MÉDITATION... POUR LA PURIFICATION ET LA MATURITÉ DE L'ÂME

M. Sâmî Ramazanoğlu (k.s)

34

DU CŒUR NAÎT LA MATURITÉ SPIRITUELLE

Prof. Dr. İsmail Lütfi Çakan

39

INTRODUCTION À LA CIVILISATION MUSULMANE (VI)

Pr. Mustayeen Ahmed Khan

44

BLESSURES TRANSFORMÉES : UN REGARD ISLAMIQUE

Musa Belfort

Son



N'oublie Pas Deux Choses

N'OUBLIE PAS LE TOUT - PUISSANT ET N'OUBLIE PAS LA MORT



L'homme, par la méditation, est exhorté à se rappeler de son caractère éphémère.

La méditation nous invite à ne pas oublier ce qui suit :

« N'oublie pas deux choses :

« N'oublie pas le Très-Haut et n'oublie pas la mort. »

Elle nous fait rappeler que la mort peut survenir à n'importe quel moment. Ainsi, dans le cœur, la crainte de l'au-delà prend place.

On ne sait pas jusqu'à quel point nos actes d'adoration sont agréés. Parmi ceux qui nous incombent, nous méconnaissions s'il en est de nombreux que nous avons négligés.

Le mal se présentera lors des comptes. C'est-à-dire lorsqu'on sera ce mort qui observera à l'horizon la vie dans l'au-delà. Le Très-Haut souhaite que nous soyons ainsi.

L'être humain percevra sa servitude et son impuissance.

Il se dira en permanence : « Ta Grâce, ô Allah ! »

Il réfléchira en permanence : « Dans le domaine de quel Maître suis-je donc ? »

Il fait même attention à une certaine invitation. Mais cette invitation ne se situe pas dans notre résidence. Il nous appartient de traiter cette invitation avec attention.

Le croyant doit réfléchir : « Qui est le Maître du royaume dans lequel je vis ? Qui en est le véritable propriétaire ? Pourquoi y suis-je



venu et pourquoi vais-je en partir ? Pourquoi la mort existe-t-elle ? »

Cela signifie que le Serviteur s'en rendra compte.

Il méditera en levant sa tête vers les cieux. Comment l'Omnipotent Allah a harmonisé ces cieux avec des trillions de trillions de trillions d'étoiles.

Aucun numéro et aucun compte, c'est au-delà de la cognition humaine. Le décret est qu'il y a dans la mer autant de corps qu'il y a de grains de sable.

L'Omnipotent Seigneur enseigne dans la sourate Al-Mulk (67) : « **Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque?** » (Voir Al Mulk (67) verset 3).

Y voyez-vous un accident ? La lune subit-elle un disfonctionnement ?

Que dit l'Omnipotent dans la sourate Az-Zariyat :

« **Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance: et Nous l'étendons [constamment]: dans l'immensité.** » (Sourate Zariyat verset 47)

Et les cieux vont en se développant... en se développant. On le constate même de nos jours. Contemplons la composition de la terre:

Le Tout Puissant ordonne : « **Que l'homme considère donc sa nourriture.** » (Abasa, 24).

Qu'il regarde ce qu'il mange, qu'il regarde un peu cette terre. Comment cela émerge-t-il de la terre ?

C'est Nous qui versons l'eau abondante, (dit-il), **puis (Il dit) Nous fendons la terre par fissures et y faisons pousser grains, vignobles et légumes, oliviers et palmiers, jardins touffus, fruits et herbages, pour votre jouissance vous et vos bestiaux.** (Abasa 25 – 32).

Nous en bénéficions, les animaux en bénéficient et nous tirons profit des animaux. Les animaux sont pour nous. Une partie d'eux est une fabrique de lait. Personne ne connaît la quantité de lait qu'il y a dans son corps, ni combien de lactose son lait contient.

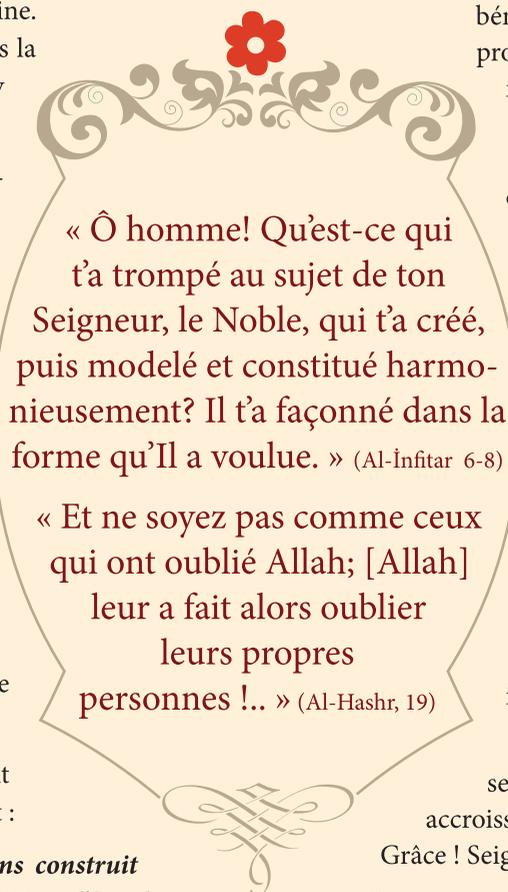
Les poules sont des fabriques d'œufs. Combien y-a-t-il de protéines dans ses œufs, la poule ne le sait pas.

Ce ne sont que des exemples en résumé, mais chaque chose est identique.

Autrement dit, le serviteur s'exclamera en accroissant sa méditation : « Ta Grâce ! Seigneur ! »

Il faut savoir lire ce guide. C'est-à-dire pour pouvoir tourner les pages de l'univers...

Ce monde est une cuisine divine. La subsistance de chaque créature est créée à chaque instant séparément. Le chat a sa propre subsistance, l'être humain a la sienne, l'oiseau a la sienne et le serpent a la sienne. La nourriture est préparée séparément pour tous. Il n'y a pas de lacune. Toutes les vies se poursuivent. Le



Tout-Puissant, avec cette cuisine et la cuisine du sol, octroie à l'homme des bénédictions innombrables.

Et quant à cela, qu'est-il recommandé au musulman ? Commencer (son repas) en prononçant le nom d'Allah avec la Basmala et ne pas oublier le Tout-Puissant. Méditer quand il mange. Qui m'a octroyé ces bienfaits ? Pourquoi me les a-t-Il donnés ? Où faut-il utiliser la force que procurent ces bienfaits ? Combien de temps allez-vous vivre ? Une telle force, une telle puissance, économisez-la ! Et terminez tout cela en louant le Tout-Puissant. Vous aurez ainsi terminé en remerciant Allah le Tout-Puissant.

Allah le Tout-Puissant invite encore l'être humain à réfléchir sur Sa création :

Comment est-il venu à l'existence à partir d'une goutte de sperme, comment, à partir de rien, d'une petite matière, est-il venu au monde ? À partir de quel dispositif est-il né ? Par quelles phases est-il passé dans le ventre de sa mère ? Comment est-il venu au monde comme

un être humain ? Sa forme/ son apparence, sa couleur, son destin ont-ils été transférés depuis son père ou sa mère ? Les parents ont-ils un rôle dans tout cela ?

C'est-à-dire, quel est l'aménagement divin. Allah l'Omnipotent parle d'une petite goutte de sperme, autrement dit pratiquement rien. Puis Il décrète une « boue », un caillot, une adhérence. Un embryon, un morceau de chair « mâché » et difforme. Une grande tête, les bras et les jambes sont tous comme cela. Ensuite, de tout cela, sort une belle forme. Puis les os sont « revêtus » de chair. Et de tout cela un être humain sort.

Allah le Très-Haut dit :

« Ô homme! Qu'est-ce qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur, le Noble, qui t'a créé, puis modelé et constitué harmonieusement? Il t'a façonné dans la forme qu'Il a voulue. » (Al-Infitar 6-8).

Alors regarde et médite sur le passé, l'histoire, et ce qui vient. Regarde tes enfants et ré-



fléchis. Est-ce que tu as joué un rôle dans tout cela ?

Médite sur le caractère éphémère de tout cela :

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ

« **Toute âme goûtera la mort...** » (Âl-i Imrân, 185; Al-Ankabut, 57; Al-Anbiya, 35)

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ

« **Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître.** » (Ar-Rahman, 26)

Allah le Tout Haut nous dit :

وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ

«... **Et ne mourez qu'en pleine soumission.**» (Âl-i Imrân, 102)

Il ordonne : Attention! Ne meurt pas autrement !

Comment rendras-tu l'âme ?

Si tu aides Allah, c'est-à-dire si tu vis et que tu fais vivre l'Islam, que tu es un bon croyant, plein de miséricorde et que tu peux être un croyant rempli de bonté, que tu ordonnes le bien et interdit le blâmable...

Allah le Tout-Puissant explique sur le flux de la vie :

وَمَنْ نُعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ

« **À quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas?** » (Yasin, 68)

Allah le Très-Haut dit au début : « Je donne à la jeunesse force et puissance puis **نُنَكِّسُهُ** "Nous faisons baisser sa forme." « **فِي الْخَلْقِ** "La vieillesse commence le corps se courbe comme du plomb, la barbe et les cheveux grisonnent. **فَلَا يَعْقِلُونَ**" l'homme ne réfléchit-il pas ?

Où est sa jeunesse, que sont devenues ses forces et sa puissance ? Où sont-elles parties ?

Allah le Tout-Puissant nous remémore tout sur l'au-delà et Sa grandeur.

Il questionne :

أَفَلَا يَعْقِلُونَ

(...**"ne méditent-ils pas ?"** [Yâsîn, 68]).

Et, dans d'autres parties du Coran, le Tout-Sublime indique :

أَفَلَا تَعْقِلُونَ

(...**"Êtes-vous donc dépourvus de raison?"** [Al-Baqara 44; Al Imrân 65; Al Arâf 169...]).

لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

(...**"pour un peuple qui raisonne."** [Al-Baqara, 164, 230; Al-Jasiyah, 5...]).

لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ

(...**"afin que vous raisonniez."** [Al-Baqara, 73, 242; al-An'âm, 151; Al-Hadid, 17...]).

إِنْ كُنْتُمْ تَعْقِلُونَ

(...**"si vous pouviez raisonner."** [Al Imrân, 118; Ach-Chouara, 28]).

أَفَلَا تَتَفَكَّرُونَ

(...**"ne réfléchissez-vous donc pas?"** [Al-An'âm, 50]).

لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

(...**"peut-être réfléchiront-ils."** [Al-A'raf, 176; Al-Hashr, 21; An-Nahl, 44...]).

لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ

(...**"afin que vous méditez."** [Al-Baqara, 219, 266]).

Le Tout Puissant nous invite tous à méditer parce que la méditation est la clé de la foi.

La terre que nous foulons et sur laquelle nous nous déplaçons est pleine de millions de cadavres humains qui eux aussi ont foulé cette terre. C'est à croire que des millions d'ombres se chevauchent les unes sur les autres. Ils meurent, sont enterrés, retournent à la terre, ils retournent là d'où ils viennent. Les mêmes élé-

ments, les humains, les corps et la terre, tous les mêmes. Ils retournent à la terre. Autrement dit, l'humain, quand il regarde la terre, devrait voir son avenir. En regardant la terre, il devrait voir son futur. Ils reviendront au monde... et sortiront de cette terre en devenant une poudre. Cette poudre sera transférée du papa à la maman et deviendra un être humain qui lui aussi retournera à la terre et redeviendra poussière...

En bref tout est une manifestation de la Majesté Divine.

Et voilà ce que dit le Tout-Puissant :

« Êtes-vous donc dépourvus de raison ? »

(Al-Baqara, 44 ; Al-i Imran, 65 ; el-A'raf, 169...)

En résumé, voici la triste fin que promet le Très-Haut à l'intention de ceux qui sont inconscients de la réalité de la Résurrection et qui oublient leur Seigneur :

« Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes !.. » (Al-Hashr, 19).

Voilà le plus grand désastre. Pourquoi être venu au monde ? Nous voyons les rues, nous voyons les erreurs. Mais nous ne nous en rendons pas compte ! Ça passe comme une musique douce. C'est-à-dire qu'il faut savoir mesurer le chemin qu'il y a entre le linge et le linceul. Faire la différence entre l'arrivée et le départ, être avisé de la circulation qu'il y a entre les deux.

La plus belle réponse à la question : « Qu'est-ce que la vie ? » : L'humidité du sol et la dureté des pierres tombales. Voilà la réponse. C'est pour cela que nos ancêtres ont placé les cimetières au centre des villes avec les mos-

quées bien en avant (en évidence). Venez voir votre futur, Hourrah !

Le calife Othman t a donné un bon conseil :

« Eh Bani Adam, apprends que si tu es négligent avec ton égo et que tu ne te prépares pas, il est certain que personne d'autre ne fera la préparation pour toi. Garde présent à l'esprit que tu seras inévitablement en présence d'Allah.

Alors prépare toi-même les provisions avec lesquelles tu iras à cette rencontre et attention ne dis pas que tu vas transférer ce travail à quelqu'un d'autre. »

En fait, notre Seigneur veut que nous lui soyons soumis.

C'est-à-dire que nous vivons une grande et difficile épreuve. Le temps est un très grand bienfait. Mais pour connaître son importance, reportez-vous à Allah le Tout-Puissant, sur ce qu'il dit sur toutes les bénédictions :

وَلَيَالٍ عَشْرٍ

« Dix nuits » il dit : “ et (louanges) par les dix nuits !”. (Al-Fajr, 2)

Cela veut dire qu'Allah le Très-Haut est doux. Il nous accorde dix nuits. Il en accorde une pendant le mois de Rabia al Awal, Il accorde les dix jours avant la fête du sacrifice (Aïd al Adhâ) et les dix derniers jours du mois de Ramadhan. Tous comportent pour nous une grande bénédiction. C'est la grâce d'Allah le Tout-Puissant, les jours de bienfaits et les nuits de bienfaits.

L'Omnipotent Allah dit:

وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

«*Nous sommes plus près de l'homme que sa veine jugulaire.*» (Qaf 16)

Nous connaissons ce qui est en nous et Allah le connaît. Nul autre ne le connaît.

C'est pour cela que le Très-Haut affirme :

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّيْهَا

«*A réussi, certes celui qui la (son âme) purifie.*» [Ach-Chams, 9]

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى

«*Réussit, certes, celui qui se purifie.*» [Al-A'la, 14]

Les sentiments seront améliorés et l'intention sera pure. Une telle purification aura lieu à tel point que **Mawlânâ Jalal Eddine Rûmî** exprime cette métaphore :

« (Il dit) à ceux qui partent au Hadj, (il dit) qu'ils y recherchent le Seigneur de la Ka'ba.

S'ils y trouvent le Maître de la Kaaba (dit-il), ils pourront le trouver partout. »

أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

«*N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs.* » [Ar-Rad, 28]

Si les cœurs sont avec le Tout-Puissant Seigneur, la vie pleine de droiture pour la satisfaction du Très-Haut se perpétuera. Allah le Tout-Puissant – il y a ce hadith de Jibril – le Tout-Puissant a envoyé Jibril à notre Seigneur pour expliquer la « bienfaisance (Ih-san) : «*C'est le fait d'adorer Dieu comme si tu Le voyais, car si toi tu ne Le vois pas, Lui te voit.* » (Muslim, Iman, 1).

Cela veut dire que le trajet de la foi à la bienfaisance, c'est-à-dire le soufisme, c'est cela. C'est saisir que nous sommes placés en permanence sous le regard de la caméra divine. ■





DOIT-ON SE PERFECTIONNER ou se Surpasser?

— Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz —

Le plus fondamental problème de l'homme demeure celui de sa relation avec sa propre personne, son entourage et son Glorieux Créateur. Depuis la nuit des temps, l'être humain fait face en permanence à des contraintes relativement à la connaissance de sa propre personne, à la coexistence pacifique avec ses semblables et à son rapprochement vers son Seigneur. Par conséquent, à l'instar de la pensée religieuse et philosophique, la psychologie moderne n'a pas manqué d'aborder la problématique de la connaissance de l'homme et de son âme et de sa perfection.

L'âme constitue à la fois l'entité mère, mais aussi l'épicentre des sentiments vicieux de l'homme. C'est pour cette raison que la pensée du "connais-toi toi-même" a beaucoup influencé les disciplines scientifiques dans les cercles religieux et de philosophie. Au nombre des sciences religieuses, la spiritualité est la branche spécialisée dans la purification des intentions de l'être humain et dans le contrôle de

ses désirs et instinct égocentrique au moyen du pouvoir de la volonté. Certains grands savants de la spiritualité tels Muhâsibî (m.243/857), Al-Ghazâlî (m.505/1111), Ibn 'Arabî (m.638/1240) et Mawlânâ Rûmî (m.672/1273) ont enseigné à l'humanité, bien longtemps avant la naissance de la psychologie moderne, la connaissance du comportement humain, eu égard à la structure de l'âme et des voies de contrôle de l'âme.

De même, l'objectif recherché par la psychologie moderne qui s'est développée dans les temps modernes demeure la compréhension des divers comportements de l'être humain ainsi que la détermination des méthodes de maîtrise de soi. La psychologie s'évertue donc à accéder à cet idéal par le biais de l'auto-perfection de l'homme et la préservation de l'intégrité de son intellect et de son âme. Cependant, le développement personnel de l'homme tel que conçu par la psychologie s'est résumé par un échec, un désastre et une déroute, étant donné qu'elle s'est essentiellement focalisée sur la

réussite matérielle de l'homme au détriment de sa perfection intellectuelle. Cette conception faite par la psychologie a semé en l'homme les graines de l'égoïsme en le poussant à des ambitions frénétiques et à la divinisation de son instinct¹.

En ce qui la concerne la spiritualité islamique s'est fixé comme objectif l'accession du serviteur de Dieu à l'Amour Infini, à travers un exercice permanent d'auto-perfection. L'élément essentiel ici, loin d'être la problématique du succès et de l'échec, est plutôt l'attitude et les réactions de l'homme face à ces deux réalités. Selon le courant spirituel, la force qui anime le serviteur dans la réussite et l'espérance qui l'habite dans l'échec émanent d'un sentiment qui lui enseigne qu'il n'est pas seul et qu'il y a un Être Suprême qui détient le contrôle sur lui et sur tout ce qui existe.

Relativement à la compréhension psychologique, celui qui aspire à l'auto-perfection s'intéresse généralement aux affaires mondaines plus qu'à la réalité de l'au-delà. Ce dernier pense que son existence ne concerne que la vie d'ici-bas et, par conséquent, il tente d'accéder au bonheur rien qu'en recherchant les plaisirs mondains. De ce point de vue, on ne pourrait admettre que celui qui a réalisé son auto-perfection a atteint la maturité spirituelle. En effet, la créature qui est parvenue à la maturité spirituelle est consciente des responsabilités qui lui incombent vis-à-vis de sa propre personne, de son Auguste Créateur, de ses semblables et de toutes les autres créatures.

L'homme qui fait de son auto-perfection l'essentiel de son existence fait en sorte que son instinct d'égoïsme et d'égoïsme donne place à la noblesse de caractère². Ce qui fait mé-

riter au serviteur sa dignité humaine, ce sont ses sentiments d'altruisme, d'abnégation, de philanthropie ainsi que le surpasement de ses passions nourries par sa "pulsion du ça". L'incident qui se produit entre Bâyezid Bistâmî et un dévot pur est un bel exemple patent qui démontre à quel point il est impossible de se délecter de la succulence de la spiritualité sans renoncer à ses désirs bestiaux. En effet, après avoir écouté les paroles de Bâyezid Bistâmî pleines d'expériences spirituelles, de plaisir et d'amour, le dévot dit : "Durant trente années, je jeûne; toutefois, je n'ai pu goûter à aucun des plaisirs spirituels que tu viens de mentionner. Considérant le cœur du dévot, Bâyezid Bistâmî répliqua : "Plus que trente, même si tu jeûnes durant trois cent années, tu ne pourras accéder à ces degrés spirituels. "Et pourquoi? " Demanda le dévot ; telle fut la réponse de Bâyezid

Bistâmî : "Ta gloriole et ton égoïsme t'obstruent le chemin vers Dieu. "Après que le dévot eut demandé à Bâyezid Bistâmî le remède à cette maladie spirituelle, il lui dit : "Il y a un remède à cela ; mais ce remède transcende tes capacités." Lorsque le dévot

insista encore une fois afin que le remède lui soit administré, Bâyezid Bistâmî délivra ces paroles : "Rends-toi rapidement chez le coiffeur le plus proche et rase-toi la tête, enlève tes vêtements, attache à tes hanches une loque en pelage, accroche à ton cou une besace remplie de noix, rends-toi à un marché où les gens te connaissent le mieux, puis parcours tout le marché en disant: "Je donnerai une noix à quiconque me donne un coup sur la nuque !" Lorsque le dévot dit: "Administre-moi un autre remède car je ne peux mettre en application celui-ci"; Bâyezid Bistâmî conclut : "Ceci est le seul remède à ta maladie. Pourtant, je t'avais



1. Saint Coran sourate Al-Furqân (25) verset 43, sourate Al-Jâthiya (45) verset 23.
2. Pour de plus amples informations à ce sujet, voir Mustafa Merter, *Dokuz Yüz Kath İnsan*, İstanbul

2006. Voir aussi la notification faite par le Doç. Dr. Süleyman Derin au symposium sur Mawlânâ Rûmî en 2007 et intitulée "Mevlânâ'nın Mesnevisinde Psikolojik Yaklaşım".

affirmé dès le départ que tu ne pourrais l'appliquer." Ainsi montra-t-il au dévot son incapacité à appliquer ce remède compte tenu de l'ampleur de sa prétention³.

À l'instar de Bâyezid, d'autres soufis appliquèrent des méthodes d'éducation spirituelle similaires à la sienne, et ce dans le but de tuer l'instinct narcissique et égoïste. Ce fut le cas d'Azîz Mahmûd Hüdâyî dont le guide spirituel Uftâde le chargea de nettoyer des latrines ; de même que Yunus Emre qui fut chargé par son guide spirituel Taptuk Emre de transporter du bois depuis la montagne. Il existe bon nombre de récits qui constituent des scènes spirituelles du remède aux sentiments de fierté et de mégalomanie qui nous habitent. La spiritualité islamique détient tous les équipements et véritables traitements théoriques et pratiques pour lutter contre certains problèmes comme le narcissisme et l'égoïsme devant lesquels la psychologie moderne s'évertue aujourd'hui à trouver des solutions.

Afin de pouvoir se surpasser, l'homme doit harmonieusement jouir de ses facultés physiques, intellectuelles et spirituelles. Cette harmonie est assurée par des procédés d'exercice physique et spirituel de concentration et de focalisation de l'attention vers un point bien défini tels la méditation, la contemplation, le *dhikr* (rappel). Ce genre d'exercice de méditation, de contemplation et de *dhikr*, effectué de façon systématique durant un laps de temps assez prolongé, permet au serviteur d'atteindre l'harmonie, la sérénité et la paix intérieure.

La spiritualité permet à l'homme d'assurer la cohérence de ses pensées désordonnées et dispatchées en une conformité aux principes du *Tawhîd* (Unicité de Dieu). Selon le

principe spirituel, tout homme n'ayant pas pu s'harmoniser et accéder à la maturité spirituelle ne pourra absolument pas comprendre la notion du *Tawhîd* et la mettre dignement en pratique. La personne harmonisée est celle qui s'est exclusivement orientée vers son Glorieux Créateur. Cette personne demeure indifférente aux éloges et satires des créatures éphémères. La raison en est que fondamentalement les hommes ne peuvent faire disparaître que le visible alors que Dieu est Celui qui est à même de faire apparaître l'invisible. Aussi longtemps que le serviteur aura toute son attention focalisée vers les mortels, il ne pourra pas dignement épouser le concept du *Tawhîd* et vivre sa soumission au Divin dans un amour révérenciel.

De nos jours, le problème fondamental de l'homme demeure le fait qu'il a intégralement subi un chaos à travers le chamboulement de son entité physique et spirituelle. Pourtant, lorsque nous parlons de l'être humain, il est question de ces deux entités indissociables. L'âme est la cause essentielle de plusieurs maladies physiques dont est victime l'être humain. D'ailleurs,



lorsque les amis de Necip Fâzîl Kısakürek lui rendirent visite, ils remarquèrent que son visage s'était intensément contracté lors de sa première semaine de maladie, compte tenu du mal dont ce dernier souffrait (à la jambe). Une semaine plus tard, ses amis constatèrent qu'une fois sa jambe guérie, son visage traduisait la gaieté et ils dirent: "Maître, dirent-ils, nous nous sommes aperçus que la semaine dernière vous étiez davantage déprimé à cause de votre douleur à la jambe. À présent, grâce à Dieu votre jambe est guérie et votre visage est resplendissant de joie et de placidité." Necip Fâzîl Kısakürek répliqua ainsi : "Dans l'existence de l'homme, rien n'est relié à son entité physique, tout se résume à son âme. La semaine dernière, mon âme était dans un état d'affliction, la peine de mon âme a atteint ma jambe et l'a rendue

3. Feridüddin Attâr, *Tezkiretü'l-evliyâ*, Tahran 1346, p. 173; trad. Süleyman Uludağ, İstanbul 1985, p.209-210.

malade ; et c'est ce qui s'est reflété sur mon visage. À présent, mon âme s'est rétablie, ce qui a permis la guérison de ma jambe. "

Les sentiments d'amour, de peur, de tristesse et d'angoisse jouent un rôle prépondérant dans le cheminement vers la perfection de l'homme. De nos jours, les sentiments d'abus, de tricherie, d'égoïsme et d'animosité nourris par l'être humain sont à l'origine de nombreuses maladies psychologiques dont celui-ci est en proie. En vérité, les torts et dommages qu'une personne fait subir à autrui affectent inéluctablement sa psychologie, compromettent sa paix intérieure et la sérénité de l'univers de son cœur. Par conséquent, tout homme aspirant au bonheur et à la tranquillité d'esprit ne doit absolument pas commettre des actes à même de porter atteinte au bien-être de ses semblables. L'obligation de ne pas nuire et de maintenir en bon état ses relations interpersonnelles s'impose à celui qui veut préserver sa dignité et son intégrité.

Si l'homme satisfait aux besoins de son corps tout en négligeant ceux de son âme, il ne pourra aucunement éviter d'être la proie aux problèmes, que ce soit d'ordre physique, spirituel et psychologique. À notre époque, le stress, l'angoisse et la peur de la solitude constituent les problèmes essentiels auxquels l'homme est confronté. Contrairement aux suppositions, ces types de problèmes sont très loin d'être engendrés par la pauvreté vu que de nos jours plus le niveau de prospérité des humains s'accroît, plus leurs soucis et leur peur s'accroissent.

Afin de remédier aux angoisses, le besoin de nourrir des pensées positives et de demeurer optimiste s'impose à nous. Voir le bien dans tout ce qui se passe et méditer sur les côtés positifs des calamités qui nous atteignent atténuent leurs effets sur notre personnalité. Lorsque l'homme s'imagine que les dommages d'une

calamité dont il est victime sont plus considérables que les remèdes qui pourraient s'offrir à lui, cela accentue son mal. Les idées pessimistes qu'il nourrit le poussent à dramatiser sa situation et à voir en elle plus de mal qu'il en est en réalité. D'ailleurs, Norman Vincent Peale nous a averti à ce sujet : "Ne consultez jamais vos sentiments sous le rapport de la peur (c'est-à-dire n'adoptez jamais une certaine attitude en considération de la peur qui vous habite) !"⁴

Si l'homme parvient à surmonter son anxiété, son stress et ses tourments, cela sera un avantage pour lui car, en réalité, ceux qui sont à même de surpasser leurs sentiments d'angoisse réussissent généralement dans la vie active. Ainsi, l'un des moyens les plus efficaces pour y remédier demeure la croissance permanente du niveau spirituel de l'homme, sa capacité à maintenir son optimisme et à changer en bien, à travers une vision toujours positive des choses et des calamités qui l'atteignent.

Les effets somato-psychiques, c'est-à-dire les influences physiques et spirituelles sur la personnalité de l'être humain ont un rapport avec les idées positives et négatives dont il est habité. Aujourd'hui, la médecine moderne a admis que les influences négatives de l'âme compromettent la santé du corps humain. Eu égard aux investigations faites, la langueur, la tension et plusieurs maladies semblables sont causées par les troubles et malaises de l'âme⁵. Lorsque l'âme est nourrie et renforcée, les maux cèdent la place aux sentiments de plaisir et de bien-être. Le corps humain lui-même s'épuise des plaisirs dont il jouit et qui dégradent l'âme.

La psychologie de l'homme occupe une place prépondérante dans sa vie spirituelle. Toutes les choses que l'être humain s'imagine,



4. Norman Vincent Peale, *Olumlu Düşünmenin Büyüsü*; trad. Şahin Cüceloğlu. İstanbul 1997, p.18.
5. a.g.e. p. 48.

qu'elles soient positives ou négatives, l'attirent comme un aimant puissant. Les pensées attirent vers le serviteur la maladie dont il pense souffrir, l'échec qu'il prévoit et la pauvreté qu'il croit vivre. L'orientation de notre intellect vers un sujet quelconque finit par nous faire accéder à la réalité de ce sujet conformément au degré d'orientation de notre intellect vers ce sujet. En d'autres termes, penser négativement sur la vie et les incidents les rend plus difficiles et insupportables ; par contre, contrôler ses pensées et voir les choses du bon côté les rend plus aisées parce que les pensées non-contrôlées causent inéluctablement des dégâts à l'homme⁶.

Dans notre ère dominée par le matérialisme, bien que les hommes satisfassent intégralement à tous leurs besoins physiques, ils sont encore loin du bien-être auquel ils aspirent. De nos jours, bien que la médecine ait trouvé le remède à plusieurs maladies, que l'espérance de vie humaine n'ait cessé d'augmenter et que la qualité de vie se soit accrue, les problèmes des hommes s'intensifient au lieu de diminuer ; toutes les communautés sont de fond en comble envahies par la contagion des maux spirituels.

Avec la négligence toujours ascendante de la pratique d'une vie spirituelle, les hommes sont sans cesse ballottés vers les gouffres de l'excès et des concepts qui les éloignent incessamment de leur Auguste Seigneur. Le retard dans la vie religieuse accroît en l'homme ses aspirations à la profusion et l'abandonne face à une faim spirituelle.

Pour avoir eu une compréhension erronée sur l'être humain et résumé sa réussite à son développement matériel plutôt que spirituel, l'humanité s'est aujourd'hui oubliée et pervertie après avoir perdu sa moralité et bafouée elle-

même sa dignité. En s'obstinant à la réussite, l'être humain, de par ses actes indignes, a encouru la pollution et la dégradation du système écologique à échelle mondiale, les crises économiques et gabegie financières, les corruptions et dégradations des mœurs et les crises de la dénatalité. La pollution des mers, le trépasement à grande échelle des animaux terrestres et aquatiques, l'air pollué, la destruction de la couche d'ozone, le réchauffement climatique et toutes les catastrophes et calamités qui y sont liées constituent dans leur ensemble des désastres et des pièges établis par les hommes contre eux-mêmes.

En résumé, au nom de son auto-développement, l'homme contribue à son autodestruction. La crise économique mondiale actuelle s'explique par l'impitoyable système capitaliste, fruit des âmes corrompues. La philosophie de l'individualisme et la négligence d'autrui a abandonné notre monde sous l'emprise de cette compréhension "Que trépasse l'âme de celui qui est resté en marge du développement ; moi, je ne m'intéresse qu'à moi-même." Pareillement aux budgets personnels, l'indivi-



dualisme a aussi pris le dessus dans les budgets de famille et d'entreprise. Dans les communautés formées par les hommes privés de la bienveillance de l'État, les sentiments de générosité, d'abnégation et le sens du partage n'existent plus. Et pourtant, durant de telles périodes de crise, nous avons fort besoin de générosité et de partage pour les surmonter. Pour ce faire, c'est une nécessité impérieuse d'inculquer aux hommes certaines valeurs fondamentales, de sorte que ceux qui sont dans l'opulence se sentent responsables d'assister à la mesure du possible leurs semblables démunis. Parce que si les hommes n'aspirent pas au rapprochement graduel vers leur Majestueux Créateur dans un exercice permanent d'auto-perfection, les affres et calamités communautaires ne s'estomperont pas de sitôt. ■

6. Faik Özdengül, *Rumi ve Aşkım Terapi*, Konya, 2005, p.203.

Réalise la Conquête de ta Propre Personne !

— Ahmet Taşgetiren —

En tant que croyants, lorsque nous inspectons notre propre personne, nous constatons que notre for intérieur et notre apparence physique sont mutilés, corrodés et détruits par le péché, que nous sommes dans un état de faiblesse spirituelle. Nos yeux et oreilles sont aspergés par les gouttes du mal, au point que notre cœur et nos pensées ne sont pas au diapason avec la réalité divine. Notre cœur et notre esprit évoluent vers des contrées divergentes autres que la voie de la droiture... Les immondices des actes ignobles sont incessamment transportées depuis nos yeux jusqu'à notre cœur.

Libère tes mains, ta langue, tes yeux, tes oreilles, ton cœur et ton esprit. Réalise la conquête de ta propre personne. Es-tu vraiment sous emprise; observe-toi toi-même. Observe un tant soit peu tes mains, ta langue, tes yeux, tes oreilles, ton cœur, analyse l'état de ton esprit. Jouis-tu de toutes tes facultés conformément au but pour lequel Dieu t'en a gratifié? Sinon serais-tu en train de te servir vainement de chacun de tes organes pour assouvir tes passions ?

Tu es présent dans la prière, et pourtant ton cœur est orienté vers autre que Dieu? Pourquoi tes pensées errent-elles çà et là ? Bien que tu sois physiquement présent devant ton Seigneur, qu'est-ce qui explique ton absence spirituelle? Pourquoi te sers-tu de ta langue pour médire sur ton prochain? Et pourtant, tu invoquais peu avant ton Seigneur avec cette même langue...

Lorsque ta main fait l'aumône à un démuné, pourquoi ton cœur ne te fait-il pas ce rappel : « Attends! Ne donne pas en aumône ce que toi-même tu accepterais d'autrui avec mépris si tu étais la main qui recevait ! » Es-tu conscient de là où se dirigent tes yeux? As-tu une sensibilité stricte au sujet du regard licite ou illicite ? Ton Seigneur Exalté Soit-Il est permanemment avec toi ; et toi, avec qui es-tu donc?

La foi est un sentiment de détermination, de résolution ferme. Tel qu'explicité dans le Saint Coran, "La foi influence le cœur", et cela justifie la notion de détermination et de ferme résolution susmentionnée. Ceci est une phase extrêmement importante dans la phase d'introduction à l'Islam. La foi véritable est celle acquise suite au labeur, aux maints efforts colossaux consentis pour accéder à la compréhension religieuse. Cette foi demeure inébranlable face à toutes les tentations du Diable. Cette foi est à même de taire "les passions et aspirations égo-centriques" du serviteur de Dieu, de lui permettre de demeurer dans la sérénité et l'évocation permanente du

Nom de son Seigneur et de repousser tous “les actes indignes” auxquels le Diable l'enjoint.

En tant que croyants, lorsque nous inspectons notre propre personne, nous constatons que notre for intérieur et notre apparence physique sont mutilés, corrodés et détruits par le péché, que nous sommes dans un état de faiblesse spirituelle. Nos yeux et oreilles sont aspergés par les gouttes du mal, au point que notre cœur et nos pensées ne sont pas au diapason avec la réalité divine. Notre cœur et notre esprit évoluent vers des contrées divergentes autres que la voie de la droiture... Les immondices des actes ignobles sont incessamment transportées depuis nos yeux jusqu'à notre cœur.

Des années auparavant, Mehmet Akif fit ce constat relativement au monde musulman : « Aucune sensibilité, aucun mouvement, aucune peine ressentie... Le musulman est-il devenu semblable à une charogne? Ton état m'impressionne... Tu n'étais pas ainsi. »

Tu n'étais pas ainsi. Qu'est-ce qui ne va pas donc maintenant? Tu ne devrais pas être ainsi, tu ne dois pas être ainsi. Nous sommes semblables à un corps humain dont l'intégralité des organes a été déchiquetée par une bombe. Si notre personne était soumise à un laboratoire pour une quelconque inspection, sans nul doute, nous désavouerions les résultats qui en découleront. Toutefois, nous avons bien nos raisons. Nos conditions de vie nous ont considérablement affaiblis. Évidemment, les conditions actuelles nous rappellent en de bons points la période mecquoise. Pour demeurer croyant, il faut pouvoir faire montre d'une résistance à même de nous permettre de “tenir une braise dans la paume”. L'islam nous est parvenu après que les nobles compagnons eussent bravé avec succès les âpres épreuves intempêtes de la période mecquoise. L'islam a traversé ces phases outrancièrement critiques avant de nous atteindre...

Face à quelles contraintes serions-nous aujourd'hui que les valeureux compagnons n'auraient pas vécu; même si nos conditions actuelles ne relatent pas trait pour trait celles de la période mecquoise. Mais peut-être que chaque piège que le Diable nous tend représente “une

section de la période mecquoise. Toute la problématique qui se pose est celle de la résistance intérieure. La foi des premiers croyants de l'islam fut mise à l'épreuve, ils subirent et surmontèrent tous les torts au moyen de la résistance intérieure au nom de la préservation de leur foi.

Il est vrai que de toutes parts les lances diaboliques nous prennent pour cible. Le Diable nous obstrue tout chemin qui mène vers l'Absolu, au moyen de ses soldats et médias; il tente sans relâche d'influencer l'être humain afin de le réduire au rang d'esclave soumis à lui.

Bien évidemment, il n'est pas chose aisée de pouvoir préserver ses yeux, ses oreilles, son cœur et son esprit. Toutefois, il faut impérativement savoir que les facteurs extérieurs parviennent à avoir une emprise sur nous que lorsqu'un lien est établi entre eux et notre for intérieur. “L'âme” joue le rôle d'un “agent intérieur” qui collabore avec les facteurs extérieurs et établit leur souassement au sein de l'homme. De même, en collaboration avec l'âme, “l'instinct” joue le rôle d'agent corrosif de notre for intérieur, permet aux influences extérieures d'y bâtir leur foyer et finit par nous assujettir à lui.

Tel que Dieu l'Exalté nous l'a caractérisé, l'instinct est une impulsion innée qui détient “le potentiel de faire plier l'échine à l'homme, de le faire soumettre.” D'ailleurs, lorsque nous parlons de “la réalisation de la conquête de sa propre personne”, il s'agit d'ordonner, d'harmoniser son for intérieur. Même pour conquérir une forteresse, il faut avoir réalisé auparavant la conquête de sa propre personne. Le Sultan Fatih Mehmet Han a dit : “Je conquerrai Byzance, ô ma Byzance !” Il s'engagea et s'évertua pour la conquête. Même s'il se déplaça à bord de bateaux et foula des terres, le Sultan Fatih doit cette conquête à celle faite dans son cœur. Si vous êtes du même acabit, vous réaliserez des conquêtes avec n'importe quelle armée placée sous vos ordres. Tel fut exactement le cas vécu par le Bien-aimé Messenger de Dieu ﷺ avec notre mère Khadîja, les compagnons Abû Bakr, 'Ali, 'Umar, Mus'ab et la famille de Yasir durant la période critique mecquoise...

Pour la réalisation de ta conquête, ton cœur doit être constamment orienté vers ton

Glorieux Créateur à travers le *dhikr* (rappel)... Tout comme le fer jeté au feu, retiré en état de chaleur intense, puis martelé et façonné en acier, ton âme doit être soumise à l'éducation spirituelle afin qu'elle soit arrachée de son état de "Amara bi'ssu" (âme instigatrice du mal) pour s'élever vers les degrés de "mutmaina, radiya-mardiya" (l'âme apaisée, satisfaite et agréée).

Mahmet Akif écrit dans un poème intitulé "N'aie pas peur !" :

"Même si le feu de l'Enfer vient à notre en-
contre,

Nous l'éteindrons en brandissant nos poi-
trines.

Ce chemin est celui de la Vérité,

Nous ne rebrousserons pas chemin, mais
plutôt évoluerons ;

Ton (nation) honneur privilégié ne sera
point bafoué,

À moins que le dernier soldat au front
tombe en martyr.

Si l'ennemi d'en face se déchaîne, s'affole,

Si les mers nous inondent, les nuages se dé-
versent sur nous,

Si tous les volcans en dessous de la terre,

Coulent et nous submergent violemment,

N'est-ce pas que notre front est animé par
une foi unique;

Un sentiment unique, une peine unique, un
but unique, une conscience unique;

N'est-ce pas une poitrine unique qui est
brandie, toute audacieuse,

Sois rassurée (nation) que même si le
monde entier serait démoli, ce front restera iné-
branlable ! "

Abordons le sujet d'une guerre de libération de la nation. Celle de Çanakkale... Une résistance nationale... Un combat farouche de vie ou de mort... Qu'en diriez-vous? Vous diriez "Même si le feu de l'Enfer vient à notre rencontre, nous l'éteindrons en brandissant nos poitrines. Vous diriez : "Sois assuré que même

si le monde entier serait démoli, ce front resterait inébranlable !" C'est-à-dire que vous mobiliserez toutes vos forces, votre langue serait reliée à votre cœur et si vous êtes la proie des flammes qui laissent imaginer "l'Enfer", ressentirez dans votre for intérieur le pouvoir de les éteindre; "si le monde entier serait démoli", vous ne subiriez aucun dommage grâce à votre résistance intérieure.

Qu'est-ce que c'est que la piété ?

Lorsqu'on emprunte un chemin truffé d'épines, on fait montre d'une attention particulière afin de ne pas les piétiner. De nos jours, nous sommes, sans aucun doute, dans l'obligation de nous déplacer sur des voies minées par tous les stratagèmes énormes du Diable. Pour que nous puissions rendre au Créateur le dépôt qu'Il nous a confié en ayant "le visage illuminé", nous devons franchir avec succès ces passages minés. Perdre un quelconque organe de notre être à un certain endroit miné signifierait le retour au Seigneur sans le visage illuminé.

Nous devons dès à présent réfléchir sur la réponse à donner lorsque notre Seigneur nous soumettra à cet interrogatoire : "Où as-tu abandonné ton cœur ?"; "Pourquoi ton esprit est-il dégradé? "; "Qu'est-ce qui explique la présence de taches du péché sur tes yeux? "; "Pourquoi tes pieds ont-ils suivi les pas du Diable? "; "Quelle est l'origine de ces marques d'oppression sur tes mains ? "; "Pourquoi ta langue est-elle souillée par le sang de ton frère mort ? "

Nous devons faire l'analyse de notre propre personne. Nous devons constater à quel niveau et par quels péchés nos organes sont envahis. Nous sommes appelés à faire nous-mêmes notre examen de conscience, notre propre compte bien avant qu'il ne nous soit fait au Jour des comptes.

De tout temps, des Médinois sortent du groupe des Mecquois, accèdent à nouveau à La Mecque et réalisent sa conquête. Ceux qui réalisent la conquête de leurs propres personnes réalisent inéluctablement la conquête de La Mecque. ■



Prof. Dr. Süleyman Derin

De La Sensibilité **Du Cœur** **Chez Les Soufis**



Parmi les musulmans, les soufis sont reconnus pour leur sensibilité exceptionnelle à l'offense d'autrui; ils prennent toutes leurs dispositions pour ne pas briser le cœur de leur prochain puisque le cœur représente la demeure, le palais spirituel du Divin. Par conséquent, selon les soufis, briser le cœur de son semblable est après le péché de l'associationnisme le plus énorme péché que l'on pourrait commettre. Le Bien-aimé Prophète ﷺ nous enseigne ceci dans l'un de ses nobles hadiths : *“Ô Ka'ba (la Maison Sainte)! Tu es certes la Demeure de Dieu; tu es très honorifique. Toutefois, si un musulman brise le cœur (offense) à un croyant, son péché excèderait le péché pour t'avoir démolie soixante fois.”*

C'est sans nul doute à l'égard de ce hadith que les livres traitant du thème de la spiritualité se sont attardés sur la comparaison du cœur à la Ka'ba et n'ont pas manqué de stipuler comme péché énorme la vexation d'autrui :

Le soubassement de la Ka'ba fut réalisé par Azar,

La Ka'ba fut bâtie par Ibrahim, neveu d'Âzar.

La langue est observée par Dieu le Beau, le Plus Grand,

Quand au cœur, il dénote de l'Existence de la Véridique.

Malheureusement, dans notre monde actuel dominé par le matérialisme, la sensibilité à l'offense du prochain a commencé à décroître progressivement chez les musulmans; ils tendent à perdre toute notion du caractère énorme du péché d'offense. Compte tenu de la course effrénée aux richesses et de l'amour excessif pour ce bas-monde, les personnes intègres qui prêtent attention aux droits d'autrui sont recherchées avec des torches dans le monde du commerce, de la politique et des relations sociales. Le Saint Coran n'a pas manqué de nous relater dans la sourate "L'éléphant"

l'anecdote d'Abraha qui se mit en marche après avoir planifié de détruire la Ka'ba (la Maison de Dieu); lui, son armée et ses éléphants furent anéantis bien avant qu'il ne commençât à exécuter son plan. Au nombre des grands illustrateurs de la problématique de la vexation, l'étoile de l'univers des cœurs Yunus Emre (kuddissa sirru) nous définit ces caractéristiques :

Un vieux barbu, qui offense son prochain,

Qu'il ne se fasse pas gratuitement le pèlerinage,

Car il ignore l'ampleur du péché de son acte...

Si tu brises une seule fois un cœur

Ce ne sont pas les prières que tu accomplis

Même celles accomplies par soixante-douze nations

Ne pourront suffire pour t'en décharger.

Selon Yunus, les actes d'adoration de ceux qui n'évitent pas d'offenser un croyant ne leur seront d'aucune utilité. C'est pour cela qu'Esad Erbili (kuddissa sirru) a émis cette expression concernant le fait de blesser un cœur: *"Mais je sais une chose qui est la suivante : la première leçon de l'instruction, c'est de ne pas offenser; sa dernière leçon aussi, c'est de ne pas être offensé..."*

Depuis le passé jusqu'à nos jours, les rapprochés de Dieu ont tous défini la même réalité mais en usant d'un procédé d'expression différent. Au nombre de ceux qui ont clairement détaillé le gravissime péché d'offense prend place l'Imam Rabbani (kuddissa sirru). Bien qu'il fût un soufi reconnu pour son opposition très farouche aux ennemis de l'Islam, il n'appréciait jamais le fait de blesser vainement le cœur de l'ennemi étant donné que Dieu Le Très-Haut créa le cœur avec la spécificité d'être l'organe le plus proche de Lui, la voie qui mène à Lui. En effet, l'Imam Rabbani (kuddissa sirru) nous délivre ces sages paroles :

"Sachez parfaitement que le cœur est le voisin de Dieu, qu'il n'y a rien de plus proche à Lui que le cœur. Dès lors, qu'il s'agisse d'un croyant ou d'un impie, évitez de froisser et de briser le cœur de votre prochain! Même si ton voisin est

un athée, sa dignité doit être préservée. Tenez-vous donc le plus loin possible de l'offense ! Car, hormis la mécréance et le polythéisme, aucun péché n'encoure plus la Colère Divine que la vexation de son semblable; car de tout ce qui a été créé, seul le cœur est en mesure d'atteindre la proximité de Dieu." (III. Volume, 45. Mektup).

En d'autres expressions, ceux qui brisent le cœur de leur prochain causent du tort à l'organe qui est à même de faire parvenir au Divin. Pour renchérir, le cœur constitue le centre de communication entre ce monde et le monde métaphysique. Le cœur s'intéresse d'une part à l'univers commun, et d'autre part à l'univers

"Vous connaissez pertinemment Celui qui réside à l'intérieur de cette demeure qu'est le cœur; que signifie donc cette irrévérence dont vous faites montre devant la porte du Propriétaire de ce cœur? Les idiots ont de la révérence à l'égard de la mosquée qui représente l'œuvre humaine, et étrangement, ils ne manquent pas d'offenser le Propriétaire des cœurs."

(Mathnawî, II, 3108-109)



de la loi. Toutes les choses qui constituent un homme proviennent soit de la communauté ou soit de la loi de la nature. Le cœur est donc un intermédiaire, un pont entre ces deux mondes. Dans les degrés d'élévation, la spiritualité de l'homme lui permet de franchir toutes les composantes de ces degrés jusqu'aux fondamentaux. Par exemple, l'on passe préalablement par l'élévation à l'eau... Il s'en suit l'élévation à l'air, ensuite à la chaleur, puis les fondamentaux de la spiritualité, après le chapitre du façonnement, encore le niveau de la maturité, et enfin l'élévation au degré voulu par Dieu. En ce qui concerne le cœur, son élévation ne connaît pas la même réalité comme dans la précédente... En effet, il n'existe pas de degré fondamental vers lequel s'élèverait le cœur... Mais bien au contraire, l'élévation débute même à partir du cœur vers le Majestueux Créateur. L'ami de Dieu Yunus (kuddissa sirru) nous résume ainsi les paroles de l'Imam Rabbani (kuddissa sirru) dans ce chant poétique:



*Le cœur, demeure du Divin
Le Divin regarda le cœur
Celui qui offense un cœur
Aurait ruiné son bonheur dans les deux mondes.*

Quant au saint Mawlana Rûmî (kuddissa sirru), il résume à l'idiotie l'attitude de ceux qui sous-estiment et n'évitent pas de vexer, de briser le cœur d'autrui :

“Vous connaissez pertinemment Celui qui réside à l'intérieur de cette demeure qu'est le cœur; que signifie donc cette irrévérence dont vous faites montre devant la porte du Propriétaire de ce cœur? Les idiots ont de la révérence à l'égard de la mosquée qui représente l'œuvre humaine, et étrangement, ils ne manquent pas d'offenser le Propriétaire des cœurs.” (Mathnawî, II, 3108-109)

Selon l'Imam Rabbani, le musulman doit s'efforcer de ne pas blesser le cœur de son prochain tout en observant les limites de la sentence divine. La problématique fondamentale qui se pose ici, c'est d'éviter de suivre ses propres passions, car la peine du coupable doit être infligée proportionnellement aux normes sacrées établies par Le Sublime Créateur. Outrepasser ces limites, c'est commettre une oppression face à l'infraction commise. L'Imam nous dit :

“Les humains sont tous les esclaves de Dieu l'Exalté. Tout maître s'effusquerait si son esclave était battu ou injurié. Dès lors, si l'on s'imagine la Gloire et l'Immensité de l'Absolu Maître Dieu Le Loué, on doit méditer sur Ses créatures en demeurant dans les limites qu'Il a établies... Loin de porter atteinte à la dignité d'autrui, la méditation doit être au diapason avec la loi divine. Par exemple, celui qui commet la fornication sera passible d'une peine de cent coups de fouets. Si toutefois, une personne transcendait les limites en excédant ce nombre de coups, elle aurait commis une offense.”

Que Dieu, dans Son Infinie Bonté nous préserve d'être coupables et aussi victimes de vexation; et qu'Il fasse que nous ne soyons pas du nombre de ceux qui violent les droits d'autrui ! ■

Le véritable handicap

RÉSIDE-T-IL DANS LE CORPS OU DANS L'ÂME ?

— ❦ — Ali Rıza Temel — ❦ —

Bien évidemment, aucun reproche ne peut être fait à celui dont le handicap physique ou moral est inné. Si ce handicap résulte d'un mauvais choix ou d'une mauvaise conduite de la part des parents, ils seront eux-mêmes responsables des conséquences. Ainsi, est-il de notre devoir d'assister ce genre de handicapés innocents et de les traiter avec tendresse et compassion. Le fait de leur venir en aide constitue pour nous une part d'aumône et de reconnaissance vis-à-vis de Dieu, pour nous avoir préservés de tout handicap. Il en est de même pour ceux qui ont été involontairement victimes d'un handicap après la naissance. Leur situation doit aussi susciter en nous de l'attention et de la miséricorde à leur égard. En ce qui concerne les personnes responsables elles-mêmes de leur handicap, elles ne doivent pas être totalement abandonnées à leur propre sort. Toutefois, les handicapés innés et innocents nécessitent un suivi intégral.

Dieu l'Exalté éprouve Ses serviteurs les uns à travers les autres. La richesse et la pauvreté, la santé et la maladie, la jeunesse et la vieillesse représentent des facteurs d'épreuves. C'est ce que traduit le verset coranique suivant : « *Et Nous avons fait de certains d'entre vous une épreuve pour les autres - endurez-vous avec constance ? - Et ton Seigneur demeure Clairvoyant.* » (Al-Furqân, 20).



Face à un aveugle, le voyant réalise le don de la vue ; face à un boiteux, le valide comprend la grâce de pouvoir marcher normalement ; et face au malade, le bien-portant apprécie la santé à sa juste valeur. Ces situations poussent l'homme à la reconnaissance vis-à-vis de son Majestueux Seigneur. De ce point de vue, nous sommes redevables d'une astreinte de remerciement vis-à-vis des handicapés pare que leurs différents états sont à même de nous rappeler les innombrables grâces divines dont nous jouissons goulûment. Plus qu'un simple verbe, le remerciement à leur égard doit se manifester par une assistance morale et matérielle.

Dieu ne tient responsable aucun serviteur pour ce qui transcende ses capacités. Par conséquent, ceux qui souffrent d'un quelconque han-

dicap comme l'aveugle, l'impotent, le malade, le vieillard et le pauvre sont exemptés d'un certain nombre de responsabilités. Par exemple, l'aumône légale n'est en aucun cas une obligation pour le pauvre; le malade est déchargé du jeûne durant sa maladie. En effet, le Noble Coran déclare : « *Il n'y a pas d'empêchement à l'aveugle, au boiteux, au malade.* » (An-Nûr, 61).

En vérité, un intérêt particulier doit être réservé à tous ces handicapés. À défaut, on doit au moins utiliser une locution plus positive pour les désigner.

Tout comme celui qui jouit de toutes ses facultés physiques et mentales subvient lui-même à ses besoins, de même il doit aussi assister à la mesure du possible le faible et le handicapé. Ces derniers ne sont pas tenus en rigueur à l'instar des valides, lorsqu'ils commettent des fautes car ils sont excusables.

Alors qu'il était en train d'inviter à l'Islam les chefs des polythéistes qurayshites, le Noble Prophète ﷺ fut averti par Dieu Le Glorieux pour s'être renfrogné lorsque 'Abdullah Ibn Ummi Maktum (que Dieu l'agrée) s'adressa ainsi à lui à haute voix en ignorant les circonstances: « Ô Messenger de Dieu ! Enseigne-moi aussi parmi ce que Ton Seigneur T'a enseigné ! » Après cette circonstance, le sage Prophète ﷺ réserva une attention beaucoup plus particulière à 'Abdullah. Toutes les fois qu'il le croisait, il lui faisait les éloges suivants : « *Bienvenue à celui qui fut la cause de la réprimande de Mon Seigneur à mon égard !* »

Au-delà de ces handicapés innocents susmentionnés, il en existe d'autres qui sont loin d'être excusables, qui suscitent plutôt la peur en lieu et place de la miséricorde. La cécité, la surdité et le mutisme qui empêchent de voir, de comprendre et dire la vérité sont très nuisibles et difficilement curables, étant donné que ces déficiences sont liées à la volonté du sujet. En effet, il s'agit ici de sujets qui décident volontairement de ne pas voir, comprendre ou dire la vérité. Ils ne songent aucunement à remédier à leurs maladies étant donné qu'ils n'en sont pas eux-mêmes conscients. Ces derniers deviennent des oppresseurs parce qu'ils n'utilisent pas à bon escient les facultés dont Dieu

les a gratifiés; dès lors, ils suscitent la crainte et non la compassion. Selon l'expression divine, ils représentent les pires des créatures: « **Les pires des bêtes auprès d'Allah, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas.** » (Al-Anfâl, 22).

Le Messager de Dieu ﷺ a défini à notre intention le véritable mutisme et son danger : « **Celui qui reste muet en face de l'injustice est un adepte de Satan.** » Ceux qui refusent de voir, d'admettre et de comprendre la vérité auraient volontairement renié leur dignité humaine. Il est ainsi stipulé dans le Sublime Coran :

« **Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent.** » (Al-Hajj 46).

« **Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes.** » (Al-A'raf, 179).

Ces catégories de personnes susmentionnées seront vouées à l'Enfer, vu qu'elles avaient joui de leurs facultés à l'encontre de la Volonté Divine. Même les animaux sont au-dessus de celles-ci, car la responsabilité de la soumission n'incombe pas aux animaux. Le fait pour l'homme de ne pas jouir des grâces divines à son égard conformément à la moralité et la dignité humaine dénote une trahison du dépôt que son Seigneur lui aurait confié, d'un bafouillage de sa nature humaine.

Les hommes au cœur atteint de cécité se détournent de la vérité et admettent comme vérité leurs égarements. Emboîter le pas à ces derniers, c'est se diriger droit vers l'abîme. Le prophète Jésus (paix sur Lui) nous définit élégamment cette situation : « **Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Or si un aveugle guide un autre aveugle, tous les deux tomberont dans un trou!** » (Matthieu, 15/14). Il est question ici de la cécité spirituelle. Fondamentalement, c'est la cécité spirituelle qui



constitue la véritable cécité. Le Coran déclare : « **Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent.** » (Al-Hajj, 46).

Certains savants ont certifié comme étant *makruh* (réprouvé) le fait de désigner un aveugle au poste d'imam (guide religieux), car il est possible que celui-ci ne soit pas en mesure de voir l'impureté susceptible de toucher son corps ou son vêtement. Pour ce qui est des serviteurs au cœur aveuglé, ils n'aperçoivent pas leurs péchés, ne réalisent pas leurs pratiques de l'illicite, confondent le bien au mal et la perfection à la corruption. Dieu a caractérisé les mécréants d'impurs (At-Tawba, 28). En vérité, la véritable source de l'impureté est la cécité spirituelle. Éclaircissant ses propos susmentionnés,



le prophète Jésus (paix sur Lui) dit ceci : « *Du cœur en effet proviennent intentions mauvaises, meurtres, adultères, inconduites, vols, faux témoignages, injures.* » (Matthieu 15/19).

Mawlana Rûmî (kuddissa sirru) nous énonce ces belles paroles: « *Lorsque tu admires l'être humain, tente de résoudre le mystère en lui. Ne le vois pas à l'instar d'Iblis comme une simple créature provenant d'eau et d'argile, car au-delà de l'argile, il y a en lui des milliers de jardins de roses. N'admire pas l'homme créé de boue. Réalise l'âme qui fut insufflée en lui. Sois émerveillé devant cette âme. Si tu dois te déplacer, déplace-toi vers Celui qui t'a gratifié de jambes; si tu dois admirer, admire les œuvres d'art éblouissantes de Celui qui t'a rendu la vue et essaie de comprendre leur réalité.* »

À travers le monde et dans notre pays (la Turquie), on proclame la semaine dédiée au handicap physique et à ceux qui en souffrent. Durant ladite semaine, bon nombre d'activités sont organisées en l'honneur de ces derniers. Toutes les précautions sont prises pour le bien-être des infirmes. En vérité, ceci est une très bonne initiative. Toutefois, l'on doit songer tout de même à définir un moment propice afin d'organiser des programmes dédiés aux handicaps spirituels. En effet, les handicaps de l'âme sont d'une portée plus considérable que ceux du corps. Il est fort probable que les handicaps spirituels ne soient pas visibles de prime abord. Mais l'élaboration de l'arrière-plan d'une œuvre s'avère beaucoup plus difficile. Les handicaps de l'âme sont pareils à un cancer dissimulé qui n'est pas visible à son début, et lorsqu'il est découvert, il est trop tard car tout remède s'avère inefficace.

Des maladies telles que la haine, la jalousie, le mensonge, la médisance et l'animosité dégradent l'âme ; et tout ce qui dégrade l'âme éloigne de la nature humaine. Les yeux avides atteints de cécité ne peuvent aucunement voir la réalité. Les cœurs qui ne peuvent atteindre la satiété par la nourriture spirituelle demeurent toujours insatiables. Les flammes de l'ambition s'attisent comme un feu qui s'embrase sans cesse. Elles s'attisent jusqu'à embraser notre monde. La cécité, la surdité et la faim spirituelles sont les causes principales des catastrophes et affres dont nous sommes aujourd'hui victimes.

Le corps représente la monture de l'âme. La monture est d'une portée considérable; toutefois, le savoir qui guide la monture vers une quelconque direction est d'une portée encore plus considérable. Le cheval est un animal rendu docile par son cavalier. Un cheval dont le cavalier n'est pas ordonné ne peut pas servir. La véritable problématique demeure l'embellissement de l'âme, le traitement des maladies spirituelles. Mawlana Rûmî (kuddissa sirru) nous enseigne ces paroles élégantes : « *Si tu parfumes ton corps, n'oublie pas aussi de parfumer ton âme. Car, tôt ou tard, ton corps pourrira et finira en poussière.* » Ce qui est permanent

est toujours plus valeureux et considérable que ce qui est passager.

Lors de notre évolution sur le chemin de l'humanisme, de la justice et de la vérité, de même que durant notre cheminement vers Dieu, les handicaps spirituels nous obstruent davantage la voie que les handicaps physiques. Nous avons pu observer certaines personnes qui, bien que valides et bien-portantes, refusaient de participer au noble combat ; alors que d'autres désiraient ardemment y prendre part bien qu'invalides. La source de bénédiction d'Istanbul, Abû Ayyub al-Ansarî (que Dieu l'agrée) ne se déroba pas la guerre sainte alors qu'il avait atteint un âge très avancé. L'attitude d'Amr bin Djamuh (que Dieu l'agrée) parmi les Ansars (résidents de Médine) fut un fait excessivement marquant. Bien qu'étant sévèrement infirme, il voulut néanmoins participer à la bataille de Badr; mais ses fils l'en empêchèrent. Lorsqu'il voulut prendre part au combat d'Uhoud et qu'il fut à nouveau empêché par ses fils sous prétexte de son impotence, il se rendit auprès du Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ et dit : « Ô Messager de Dieu ! Mes fils s'opposent à mon idée de te suivre à la bataille. Par Dieu, je désire entrer au Paradis en demeurant dans mon état d'infirmité. » Le Messager de Dieu ﷺ lui répondit : « Pour Dieu tu es exempté. Le combat ne t'est pas obligatoire. » Il dit aussi à ses fils : « N'empêchez-pas votre père de participer au combat ! Il se peut que Dieu l'honore avec le martyr. » Amr bin Djamuh (que Dieu l'agrée) se munit alors de son arme et quitta sa demeure en faisant cette invocation : « Ô Seigneur ! Honore-moi avec le martyr, ne me fais pas retourner auprès de ma famille en me privant de l'honneur du martyr ! » Dieu agréa son invocation et le fit tomber en martyr au combat. Suite à cela, le sage Prophète ﷺ énonça ces nobles paroles : « Par Dieu, Celui dont je vis par la Force, je vis Amr bin Djamuh entrer au Paradis en boitant. »

Il existe un nombre pléthorique de personnes qui sont physiquement valides et spirituellement handicapées de même qu'il en existe qui sont physiquement infirmes mais bien saines au niveau de l'âme. Outre la vali-



dité physique, l'on doit aussi chercher à jouir d'une santé spirituelle. Nous sommes appelés à lutter pour remédier à chaque handicap et couvrir chaque handicapé d'amour et de tendresse. Toutefois, nous ne devons pas ôter de notre esprit le grand besoin lié au traitement des handicapés spirituels. Nous demandons à Dieu l'Exalté de couvrir notre cœur et nos yeux de lumière, de nous accorder la santé physique et spirituelle. Amin ! ■



Lève donc les voiles Intermédiaires !

✦ Dr. Adem Ergül ✦

« Ô homme, valeureux ami ! Sache que ton être ne constitue pas une seule personne mais plutôt toute une communauté entière ! Tu représentes une mer très vaste et considérablement profonde ! Ton éminente existence s'élève probablement jusqu'à neuf cents degrés et indique un océan sans fonds et sans rivage. Des centaines de mondes se sont engloutis et noyés dans cet océan qu'est ton être ! »

C'est ainsi que le rapproché de Dieu Mawlânâ Rûmî s'adresse à l'être humain qui souhaite réaliser la conquête de sa propre personne : « Sois conscient de ton être ! Ne marchande pas ta personne à vil prix et ne perds pas le trésor qu'il y a en toi ! Ne te laisse pas berné par ton apparence ! Explore les différentes couches de ton être et découvre désormais les bijoux enfouis en ton sein ! »

Bien évidemment, tous les prophètes et saints ont, de leur vivant, exhorté les fils d'Adam à s'extirper des ténèbres vers la lumière

de la guidance, à lever les voiles intermédiaires entre eux et leur Glorieux Seigneur, afin qu'ils parviennent à la conquête de leur être propre. C'est pour la concrétisation de ce noble idéal que notre Auguste Seigneur, le Tout-Miséricordieux et le Très-Miséricordieux a, tout au long de l'histoire de l'humanité, délégué des envoyés et hommes pieux auprès de Ses serviteurs, c'est-à-dire nous, déclarant dans Son Noble Coran :

« C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des versets clairs afin qu'il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière; et assurément Allah est Compatissant envers vous, et Très Miséricordieux. » (Sourate Al-Hadîd, verset 9).

« Alif, Lam, Ra. (Voici) un livre que nous avons fait descendre sur toi, afin que - par la permission de leur Seigneur - tu fasses sortir les gens des ténèbres vers la lumière, sur la voie du Tout Puissant, du Digne de Louange. » (Sourate Ibrahim, verset 1).

Que veut dire le mot “*zulumât*” que nous traduisons par ténèbres? Quels sont les voiles qui occasionnent la cécité, la surdité et le mutisme spirituels, qui verrouillent l’intellect et rouillent le cœur de l’homme, l’empêchant ainsi de voir et d’admettre la vérité ? Comment ces voiles se forment-ils? Comment l’homme peut-il se libérer de cet emprisonnement pour parvenir à la réalité de sa servitude vis-à-vis de son Seigneur et réaliser la conquête de son être?

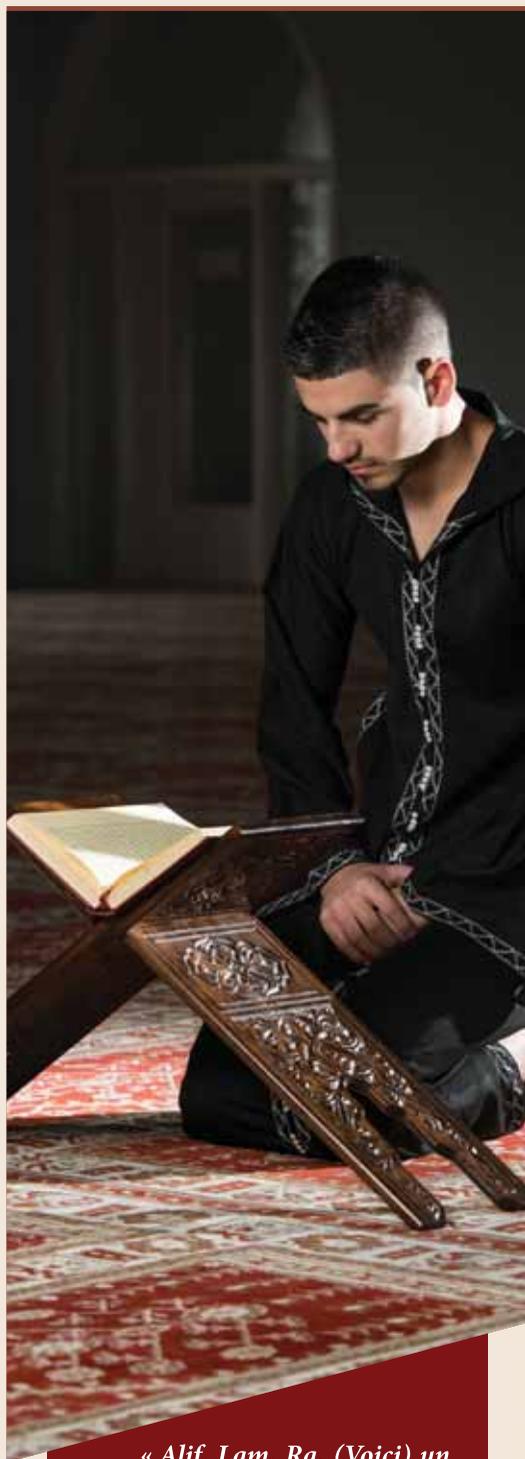
Nous apprenons des versets coraniques et nobles hadiths que le plus considérable des voiles entre le serviteur et son Seigneur demeure la mécréance, la négation et le polythéisme. D’ailleurs, la locution “*kufr*” que nous traduisons par mécréance veut dire “voiler”; c’est-à-dire voiler la nature saine de l’homme (*fitra*), verrouiller la conscience et obstruer les voies qui mènent à la réalité divine et l’Absolu. Les choses qui empêchent l’être humain d’accéder à la vérité sont pour la plupart l’ingratitude vis-à-vis de Dieu, l’ignorance, le rattachement au mensonge, le suivisme, l’adhérence aux croyances infondées, le fanatisme et les préjugés. Tous ces éléments constituent pour le serviteur de Dieu la plus énorme oppression à sa propre guidance. En de pareilles circonstances, l’âme du serviteur lance des appels au secours du fond des précipices ténébreux et que ne peuvent entendre que les doués de sagesse. Il est fort probable que le serviteur lui-même n’entende pas ces appels au secours.

Les péchés sont aussi des voiles ténébreux qui cachent à l’homme la réalité divine. Par ailleurs, faut-il signaler que le caractère des péchés commis, grand ou petit et leur nombre peu ou considérable, enveloppent et obscurcissent corrélativement l’essence même du serviteur. Le Noble Messenger de Dieu ﷺ nous enseigne ceci :

« Lorsque le serviteur commet un péché, une tache noire est apposée sur son cœur. Quand il se repent et implore le pardon de son Seigneur, le cœur est purifié de cette tache. Par contre, s’il ne se repent pas et récidive dans le péché, la tache noire s’accroît et finit par envelopper intégralement son cœur. En effet, c’est ce qui est évoqué dans ce verset coranique : **“En vérité, leurs**



« C’est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des versets clairs afin qu’il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière; et assurément Allah est Compatissant envers vous, et Très Miséricordieux. » (Sourate Al-Hadid, verset 9).



« Alif, Lam, Ra. (Voici) un livre que nous avons fait descendre sur toi, afin que - par la permission de leur Seigneur - tu fasses sortir les gens des ténèbres vers la lumière, sur la voie du Tout Puissant, du Digne de Louange. » (Sourate Ibrahim, verset 1).

cœurs furent couverts de rouille en héritage de ce qu'ils commettaient». » (At-Tirmidhî, Tafsir, 83; Ibn Mâja, Zuhd, 29).

Lorsque l'œil regarde permanence l'illicite, il finit par se couvrir d'un voile et occasionner une plaie très infectieuse au niveau du cœur. De même, quand l'oreille s'habitue à écouter des propos mensongers, médisants et diffamatoires, elle commence à être affectée par la surdité et à perdre sa sensibilité. La langue, quant à elle, est souillée par les paroles illicites qu'elle profère régulièrement. C'est ainsi que l'homme est atteint et envahi par le mal depuis son essence et devient finalement l'esclave de son âme et du diable.

Au nombre des éléments à même d'être un voile entre le serviteur et son Majestueux Créateur, il y a aussi l'orgueil, la surestimation et l'amour excessif de sa propre personne, la divinisation de ses passions, le cramponnement à ce bas-monde et aux créatures éphémères au détriment du Créateur Éternel.

En vérité, l'origine fondamentale de chacun de ces voiles est bel et bien l'insouciance de l'homme à l'égard de son Seigneur. L'épaisseur de ces voiles s'élargit ou rétrécit parallèlement au degré d'insouciance du serviteur vis-à-vis du Divin. Au terme de cette insouciance, la conscience de l'homme, son cœur, ses yeux, ses oreilles, sa raison voire l'intégralité de son être jusqu'à ses cellules sont pleinement l'objet de toutes sortes d'attaques orchestrées par les soldats du Diable, et ce au point de les empêcher de fonctionner dignement. Le Noble Coran stipule à ce propos :

« Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bœufs, même plus égarés encore. Tels sont les insouciants. » (Sourate Al-Ârâf, verset 179).

Afin de pouvoir reconnaître l'Autorité Absolue de Celui qui détient son existence et de libérer son être de cet emprisonnement du Diable, l'homme doit en permanence mener le combat contre son égo. Il doit procéder à une

purification de son for intérieur. Lors du processus de conquête de soi :

Le but : c'est d'orienter toute notre essence vers l'Unique et l'Absolu au détriment de toute créature à l'autorité et au pouvoir éphémère. En d'autres termes, tel que le mentionne le Noble Coran, il s'agit de renier toute sorte d'idolâtrie, de croyances et de philosophie agnostiques, et d'admettre indubitablement la Réalité et l'Autorité Divines. Notre Seigneur nous révèle :

« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. » (Sourate Al-Baqara, verset 256).

Litinaire : c'est la conformité à la Saine Parole Divine et à la Tradition (Sunna) du Noble Messager de Dieu ﷺ. Tel est le chemin à suivre pour extirper son être des gouffres ténébreux et le mener à la lumière de la guidance.

Le guide: ce sont les pieux successeurs et héritiers qui s'inspirent et qui ne prennent que le Noble Prophète ﷺ pour modèle.

Le soutien : il s'agit de tous les croyants pieux et véridiques qui s'enjoignent mutuellement la piété et la patience. En effet, même si nous réalisons nous-mêmes la conquête de notre personne, sachons que l'accession au salut final ne sera rendue possible qu'au moyen d'un soutien mutuel.

La mobilisation individuelle : il est question ici de consentir des efforts colossaux et de mobiliser tous les moyens nécessaires à même de nous faire parvenir à Dieu notre Majestueux Créateur. Lors de la mise en application de cette condition sine qua non, le soutien, la guidance et l'assistance divine aux appels au secours du serviteur l'aideront par la grâce divine à concrétiser sa conquête. Il est ainsi notifié dans le Glorieux Coran:

« Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants. » (Sourate Al-Ankabût, verset 69).

« Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insoucients. » (Sourate Al-A'râf, verset 179).



Ce processus de conquête de soi est un processus qui débute par le repentir sincère, qui se poursuit par l'orientation exclusive vers l'Unique et l'Absolu et qui s'achève en apothéose avec l'obéissance et la piété. D'ailleurs, le Saint Coran nous révèle ceci:

« A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. » (Sourate Ash-Shams, versets 9-10).

Afin de s'affranchir des influences ténébreuses, l'homme doit continuellement vouer son être à un rude combat contre son égo, jusqu'à ce qu'il concrétise sa conquête et demeure sur la ligne de cette victoire spirituelle. Méditons sur ces bénédictions du Noble Bien-aimé de Dieu ﷺ, l'infatigable soldat de Dieu qui nous enseigne durant toute sa vie les secrets de la réussite éternelle :

« Ô Seigneur! Illumine mon cœur, mes yeux, mon oreille ; mets de la lumière à ma droite, à ma gauche, au-dessus de moi, en dessous de moi, devant moi, derrière moi et tout autour de moi ! » D'autre ajouts viennent compléter cette version : **« Illumine mes veines, ma chair, mon sang, mes cheveux et ma face ! »** (Al-Bukharî, Da'wat, 9; Muslim, Misafirîn, 181).

Sans nul doute, le salut de notre âme ne peut être rendu possible que par la grâce et l'assistance de Dieu, Seigneur des mondes. ■



NULLE CRÉATURE NE VIVRA SANS RENDRE COMPTE DE SON EXISTENCE



Mehmet Baş



L'être humain doit lui-même se soumettre permanemment à un questionnaire, car l'homme qui ne se pose pas de questions sur son existence est condamné à la servitude éternelle. Chaque personne dotée de ses facultés intellectuelles est appelée à se demander ceci : "Pourquoi suis-je venu dans ce monde ? Quelle est la sagesse de mon existence éphémère dans cette vie?" Il est irrémédiablement impossible de s'imaginer une existence après laquelle l'on ne rendra aucun compte pour ses actes perpétrés.

Une existence pareille est similaire à un chèque invalide. Si nous abandonnons notre volonté à la merci de la spéculation et des réalités philosophiques de notre époque tout comme des feuilles mortes ballottées au gré du vent, nous ne serions que des objets de consommation dans ce monde qui est de plus en plus dominé par le matérialisme. Nous serions par conséquent réduits à l'état d'objet. Si l'homme est poussé à ne plus se servir de son intellect et de sa conscience qui sont les facultés qui le hissent au-dessus des autres créatures, il sera compté au nombre des morts bien qu'il soit physiquement vivant.

De quelle manière devrions-nous soumettre notre propre personne à un questionnaire? Sommes-nous venus dans ce monde dans l'unique but de satisfaire nos besoins ? Sommes-nous en cette vie pour aimer et valoriser les grandes constructions et voitures de luxe au détriment de la dignité humaine ? Avons-nous été gratifiés du don de la vie pour mépriser les nécessiteux et vénérer les opulents? Notre séjour sur cette terre concerne-t-il seulement à dépenser notre existence dans l'accumulation des biens insignifiants et éphémères? Évidemment, l'homme censé doit se poser de telles questions. Il doit connaître le but fondamental de sa venue dans ce monde. En effet, l'être humain ne peut comprendre et résoudre une problématique dont il n'est pas lui-même conscient. La résolution du mystère de notre existence dans ce monde est nécessairement liée à la compréhension de la sagesse de notre existence dans ce monde et de tout ce qu'il contient.

Admettons que nous ayons goûté à tous les plaisirs d'ici-bas ; que nous ayons connu que des jours de bonheur dépourvus de tout malaise et anxiété. Eh bien jusqu'à quand demeurerons-nous dans ces conditions de vie paisib-

le? Au fur et à mesure que le monde avance, qu'avons-nous fait de notre vie, à part la moudre comme les céréales de la moisson? Qu'a fait la terre que nous foulons chaque jour nouveau qui naît, hormis prendre l'âme de nos proches que nous chérissons? Notre destination finale, celle qui nous est propre, n'est-elle pas aussi la terre?

Et si nous nous détournions, ne serait-ce qu'un tant soit peu, notre attention intégralement orientée vers les programmes de compétition, les matchs de football et feuilletons télévisés pour observer avec quelle vélocité évolue le train de notre vie. Ne sommes-nous pas informés de l'état chaotique de l'édifice de notre existence dont une brique est démolie chaque jour qui passe? N'en avons-nous pas encore assez de vivre dans cette mesure de jouissances trompeuses?

La majorité d'entre nous pense que la vie d'ici-bas est un monde de divertissement et de satisfaction de nos désirs insatiables. Par contre, l'une des nécessités de notre croyance est le fait d'être conscients de n'avoir pas été créés uniquement pour ce bas-monde. Malgré cette réalité, nous investissons tous les capitaux de notre existence pour cette vie terrestre comme si la mort n'existait pas, comme si nous allons demeurer éternellement sur cette terre.

Le Diable assiège certains parmi nous en leur faisant admettre l'illicite comme le licite; et il flatte d'autres en les poussant à s'enorgueillir avec leurs bonnes actions. Il nous noie subtilement dans les actes de mécréance cachés. Nous nous estimons avoir atteint le salut, alors qu'il peut s'avérer que nous sommes dans l'égarment.

Nous sommes tous conscients que notre séjour dans ce bas-monde n'est pas éternel. D'ailleurs, si elle l'était, la Terre se serait elle-même faite justice de tout ce qui se trame en son sein. Une vie motivée uniquement par les biens matériels passagers se consume comme le bois qui est lui-même consumé par le feu. Entre temps, les pages du livre de nos actions sont progressivement remplies par les sentiments de haine et d'animosité que nous nourrissons

à l'égard de nos semblables, par les offenses, les manigances et les péchés de tout genre.

La vie est-elle jusque-là moins coûteuse et insignifiante? Si l'idéal de la vie terrestre consistait pour l'homme à se remplir uniquement le ventre et procréer, celui-ci ne serait-il pas réduit au rang de l'animal? L'être humain ne serait-il pas une créature en-deça de l'animal, bien qu'il ait été doté de la raison? En jouissant de la plus considérable distinction qui est d'avoir été créé et envoyé dans ce monde en tant qu'être humain, comment peut-on expliquer le fait que l'homme se laisse ainsi entraîné vers les gouffres de l'insouciance?

Nous sommes tous dans l'obligation de demeurer permanemment dans le cercle de toutes ces questions et problématiques, et ce afin que nous puissions atteindre la Réalité divine. Par conséquent, admettons que nulle créature n'aura vécu sans rendre compte de son existence. Veuille Allah L'Exalté faire en sorte que les navires de nos coeurs puissent atteindre et accoster sains et saufs les rivages de la Réalité divine et de la Vérité Absolue! ■



LE RAPPEL, LA RÉFLEXION ET LA MÉDITATION...

POUR LA PURIFICATION ET LA MATURITÉ DE L'ÂME

Le croyant doit soumettre son être à un exercice de purification à travers le rappel (*zikr*), la réflexion profonde et la méditation, et ce afin d'assurer la maturité de son âme en transcendant sept degrés. Tels sont les sept degrés dont il est question : le cœur, l'âme, l'esprit, l'émail, l'enveloppe cachée, le souffle et l'enveloppe charnelle (corps).

Les cinq premiers éléments, en l'occurrence le cœur, l'âme, l'esprit, l'émail et l'enveloppe cachée appartiennent au monde des ordres. Quant au corps et au souffle qui englobent les entités fondamentales telles le feu, l'air, l'eau et la terre, ils appartiennent quant à eux au monde du commun. Ce qui correspond au monde des ordres, c'est ce qui est spirituel, immatériel ; tandis que ce qui sied au monde du commun, c'est ce qui est physique, matériel. Lorsque la lumière de la réalité divine commence à briller dans le cœur de l'adorateur (de Dieu), le monde lui paraît alors insignifiant

et passager étant donné que le cœur est l'épicentre de la manifestation divine, le lieu de naissance du soleil de la foi. Tous les secrets divins y sont confinés. Après que la lumière de la foi a pris naissance dans le cœur, les signes de cette lumière se reflètent et apparaissent sur tous les autres organes du corps humain. Dès lors, l'homme est envahi par la conscience de sa servitude vis-à-vis de son Auguste Créateur et s'acquitte dignement et savoureusement de ses responsabilités à Son égard.

Ce noble hadith du recueil de Bukhârî nous démontre l'influence du cœur sur les autres membres du corps :

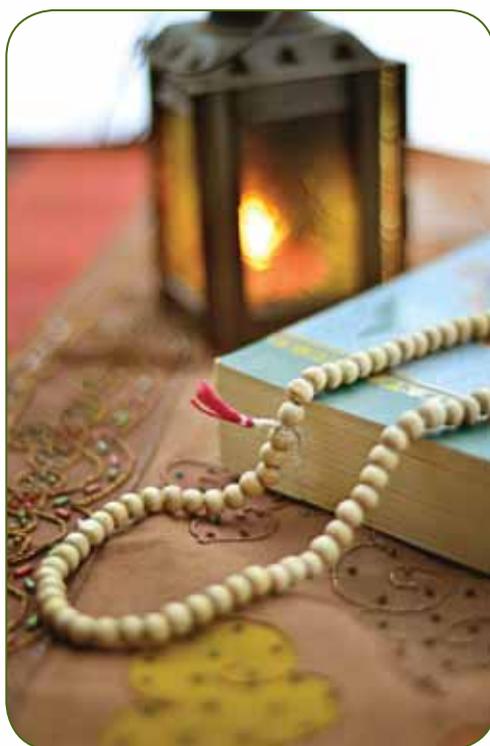
« Il y a dans le corps un organe qui, lorsqu'il est bon tous les autres organes le sont avec lui ; et s'il est corrompu, les autres organes du corps aussi le sont. Il s'agit du cœur. »

En effet, lorsque l'homme jouit dans son cœur d'une bonne santé spirituelle, il ne peut

connaître que le bonheur et le salut. Il commence à aimer pour Dieu et à détester pour Lui également. L'objectif noble pour lequel nous avons été créés sera aisément atteint si nous nous unissons et nous assimilons aux pieux croyants. C'est ainsi que les croyants doivent s'entraider mutuellement au nom de la fraternité religieuse, fut-ce au prix de leurs âmes. Mais si au contraire ceux-ci s'adonnent à des divisions idéologiques, cela ne pourra entraîner que des conséquences fâcheuses, des accusations et reniements mutuels, le gâchis de la même foi qu'ils partagent. Les versets coraniques suivants nous exhortent à l'union et nous mettent en garde contre les divisions idéologiques qui ne feront que nous affaiblir et nous laisser en proie face aux ennemis:

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. Et cramponnez-vous tous ensemble au "Habl" (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, pas Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés. » (Sourate Al- Imrân, versets 102-103).

Dans l'exégèse de ces versets, il est question des gens des tribus Aws et Khazradj, descendants d'un père et d'une mère unique. Avec le temps, leur nombre accrut et bien qu'ils eussent des descendants communs, cela ne les empêcha pas de s'engager dans des guerres fratricides qui occasionnèrent un nombre pléthorique de victimes.



Dieu l'Exalté nous informe que l'Islam fut à l'origine de leur réconciliation et instaura une paix durable entre eux. Le Saint Coran nous avertit encore en ces termes :

« Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtement. » (Sourate Al-Imrân, verset 105).

« Et obéissez à Allah et à Son messenger; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force. Et soyez endurants, car Allah est avec les endurants. » (Sourate Al-Anfâl, verset 46).

L'âme détient sept caractéristiques pernicieuses:

L'amour excessif de soi, l'orgueil, la jalousie, la colère, l'hypocrisie, la convoitise des biens et de l'autorité. L'Enfer aussi détient sept portes; celui qui parvient à sauver son âme de ces sept vices, les sept portes lui seront fermées et il pourra accéder au Paradis par la grâce divine.

Il y a trois signes précurseurs du mauvais état spirituel du cœur :

Ne pas se plaire dans l'obéissance au Seigneur, ne pas craindre de tomber dans le péché, ne pas tirer des leçons du décès d'autrui et se cramponner davantage à ce bas-monde.

Il y a quatre signes précurseurs de l'anéantissement : les yeux qui ne versent pas de larmes, un cœur permanemment troublé, le désespoir, les ambitions insatiables. ■

DU CŒUR NAÎT

LA MATURITÉ SPIRITUELLE



— Prof. Dr. Ismail Lütü Çakan —

Abû Hurayra -radiyallahu anh- a rapporté ceci du Bien-aimé Messenger d'Allah ﷺ :

« Allah Exalté ne regarde ni vos corps ni vos biens, mais Il regarde vos cœurs. »

(Muslim, *birr*, 33; Ibn Maja, *zuhd* 9; Ahmed b. Hanbal, II, 285, 539.)

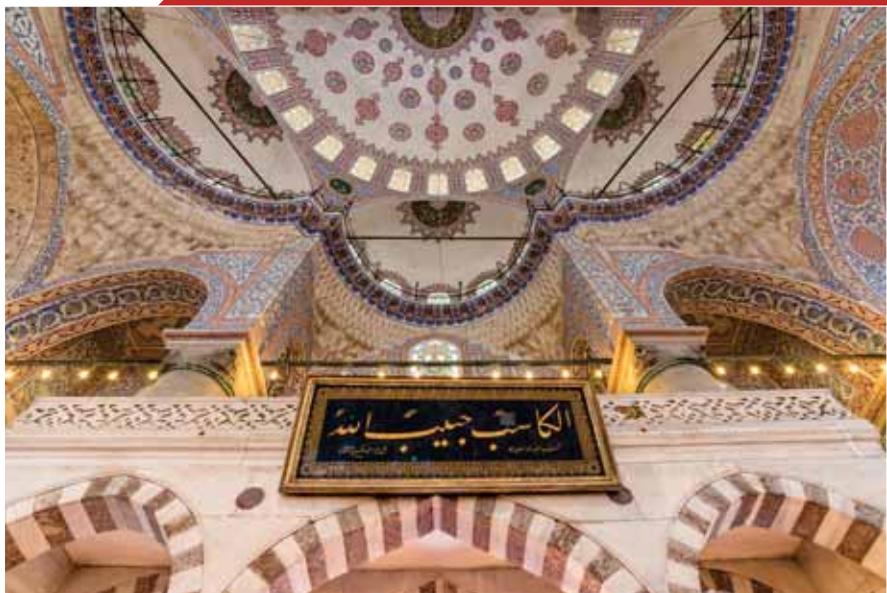


Il nous rapporte encore un hadith dans lequel le Noble Prophète ﷺ, en désignant de la main à trois reprises son cœur, dit : « La piété se trouve ici. »¹

L'être humain est une créature qui aspire à la perfection. Il doit son honneur et sa noblesse à l'intensité de son aspiration à la perfection. Par ailleurs, faut-il rappeler que l'accession à cette perfection se réalise depuis le cœur, car il est l'épicentre du développement et de la prise de décision, des pensées et de la conduite de

1. Muslim, *birr*, 32; Tirmidhi, *birr* 18; Ahmed b. Hanbal, II, 277, 360; III, 135, 491.

l'homme. Tout comme le cœur est l'organe d'animation et de revivification des autres organes à travers le phénomène de circulation sanguine, il est aussi l'élément qui meut les pensées, façonne et commande la conduite de l'être humain. Les actions accomplies sans le consentement du cœur le sont sans plaisir et ne sont pas sincères. Nos aïeux n'ont pas manqué de faire remarquer qu'un repas consommé sans le consentement du cœur est susceptible d'occasionner des maux de ventre et de tête. Ces expressions telles que "mon cœur consent à cela", ou bien "mon cœur n'y consent pas" et que nous utilisons dans notre vie quotidienne nous montre à juste titre la place prépondérante qu'occupe le cœur dans l'existence humaine.



LES PARTICULARITÉS DU CŒUR

Lorsque la question "N'as-tu pas la foi ?" fut posée au prophète Abraham (paix sur Lui) qui voulait avoir la preuve sur la résurrection des morts, la réponse "J'ai foi, toutefois je veux que mon cœur soit apaisé" qu'il donna prouve bel et bien la réalité selon laquelle le cœur désigne le lieu de satisfaction et de tranquillité du serviteur.²

En effet, le cœur jouit de certaines caractéristiques importantes dont les autres organes du corps ne jouissent pas. Bien avant que les forces amicales et hostiles à l'homme, c'est-à-dire les anges et les démons parviennent à l'influencer, ils passent préalablement par son cœur. Afin de pouvoir résoudre intégralement leur problématique, ils procèdent à la conquête de la forteresse du corps qu'est le cœur. En outre, le cœur représente le champ de bataille de la raison et des sentiments. C'est une zone stratégique. Contrairement à l'œil qui comporte une enveloppe protectrice et la bouche aussi protégée par les lèvres, le cœur est un organe per-

manemment ouvert aux influences extérieures. Il n'existe aucune possibilité de l'envelopper et d'empêcher son mouvement. Les maladies du cœur et les erreurs de son traitement sont considérablement compromettantes. Même en médecine, les maladies cardiaques ne sont-elles pas jusque-là les plus graves; de même que les interventions chirurgicales au niveau du cœur les plus dangereuses?

Le cœur est un organe permanentement versatile, qui change de tempérament, qui passe d'un moment à l'autre de l'état de croyance au reniement ou de reniement à la croyance. Par moment aussi, il est fermé au monde et ouvert à Dieu. C'est le centre d'intérêt aux yeux du Seigneur. Les hommes fondent leurs jugements en se fiant aux apparences; tandis que Dieu juge eu égard aux pensées et intentions que recèlent les cœurs de Ses serviteurs. C'est ce dont il est question dans notre hadith mentionné ci-dessus.

LES UNITÉS DE VALEUR

En considération du hadith cité plus haut, nous pouvons définir que les entités utilisées pour la valorisation d'un homme sont scindées en deux groupes, à savoir : l'apparence physique et les biens; puis le cœur et les actions. Bien que les deux premiers éléments permettent à

2. Sourate Al-Baqara (2), verset 260.



l'homme de jouir d'une considération et d'une révérence particulière dans la vie courante et les rapports sociaux, ce qui est attendu d'un musulman digne, c'est une compréhension, une conduite mature et judicieuse afin qu'il puisse prêter attention à l'état spirituel de son cœur et à ses actions, qu'il ne se laisse pas bernier par le matériel et qu'il s'évertue à être un serviteur doté de nobles valeurs spirituelles à même de le grandir aux yeux de son Majestueux Créateur. En effet, le musulman n'est pas celui qui se cramponne à ses désirs et aux richesses éphémères, mais plutôt celui qui se consacre corps et âme aux récompenses éternelles. Cela ne pourra être possible que par la maturité spirituelle de l'individu, l'harmonie entre son cœur et tout ce qu'il entreprend. Ceux qui méditent sur les hommes, les incidents et sur le monde en général, puis parviennent à réagir conformément aux attentes de leur Seigneur, parviennent tout de même à transcender la simple apparence des choses et à faire tourner le monde autour d'eux. Ceci est un bienfait ne pouvant être assuré que par la maturité spirituelle du cœur.

La maturité ne dispose ni de tenue apparente ni de profession car l'accession à la maturité est essentiellement assurée par le cœur. C'est pourquoi chaque humain est doté d'un cœur. La problématique ici, c'est de comprendre la sagesse de cet organe, d'être en harmonie avec

lui. Pour le réconfort du cœur, nos aïeux procédaient tout d'abord à sa purification de tout élément étranger, puis l'ornaient au moyen de tous les éléments qui lui sont conformes. Celui qui détient un cœur souillé, détourné de sa fonction innée et qui admet toutes sortes de mensonges et d'actes ignobles, même si ce dernier, dans l'apparence, jouit d'un respect et d'une considération sur le plan social, il est sans nul doute un hypocrite au cœur troublé³ qui laisse paraître un aspect angélique pour tromper son entourage sur sa véritable nature. Cette apparence hypocrite n'est d'aucune valeur dans le processus de maturité spirituelle.

Ceux qui accordent une importance capitale à leurs apparences au détriment de leur for intérieur pour tromper les autres sur leur véritable personnalité mériteront bien évidemment le crédit et l'estime des hommes ; ceux-ci, à l'instar de Dieu, ne peuvent sonder la réalité des cœurs de ces hypocrites pour jauger leur degré de sincérité et leur aspiration à la piété. Or, la véritable piété et maturité spirituelle ne pourront être atteintes que par la purification du for intérieur, le contrôle permanent de la bonne direction sur laquelle doit demeurer le cœur. Eu égard à ces élégantes paroles délivrées par un amoureux du Divin : "Lorsque les éloges et satires des hommes te seront égaux, cela voudrait dire que tu es parvenu à la maturité spirituelle", nous voyons la stricte mesure établie par la maturité spirituelle d'un serviteur et la place prépondérante qu'occupe le cœur dans le processus de cette maturité.

L'HOMME

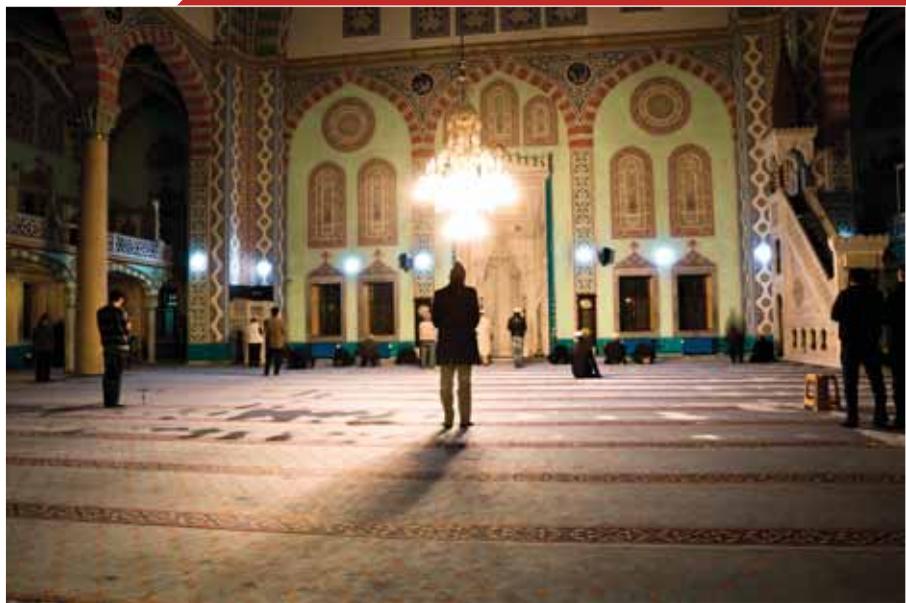
Le spécialiste en exégèse du Saint Coran qui a défini l'homme par ces trois entités (tête, cœur, ventre), a aussi précisé qu'elles représentent les éléments fondamentaux qui le définissent, les

3. Sourate Al-Baqara (2), verset 10.

centres par lesquels on peut l'atteindre et les voies idéales pour l'influencer. Parmi ces trois, le cœur est celui qui doit permanemment être soumis à un exercice d'amélioration. C'est pour cette raison que tous les messages divins étaient essentiellement orientés vers le cœur de l'être humain. Faisons un rappel sur les premières années de l'Islam. Lorsque le Noble Prophète ﷺ fut envoyé aux Arabes, bien que ces derniers fussent plongés dans tout genre de débauche et d'actes indignes tels l'injustice, la violation des droits d'autrui, la barbarie, l'enterrement vif des fillettes, la rancœur et la haine à outrance, la licéité du gain illicite, les conditions de vie infernales des plus démunis face au style de vie fastueux et immodéré des riches de la société, Il ne s'est pas de prime abord attelé à les exhorter au délaissement de ces pratiques ignobles ; bien au contraire, Il fit fi de tout cela comme s'il ne voyait rien et leur adressa à tous un message exclusivement orienté en direction de leurs cœurs : **“Ô hommes! Adorez votre Seigneur, qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés.”**⁴

Apparemment, cet appel ne constitue pas un remède à aucune de ces pratiques diaboliques susdites. Mais en réalité, c'est le remède fondamental et permanent à tous ces maux. En effet, lorsque les cœurs des humains sont conquis, ils sont aisément malléables, peuvent être purifiés de leurs souillures et deviennent naturellement enclins au bien. Le cœur est la piste de décollage vers la maturité parfaite. L'âge d'or de la révolution islamique constitue sans faille une preuve qui corrobore la thèse selon laquelle le cœur est le lieu où débute le processus de la maturité spirituelle. Tous les facteurs qui distinguent la modernité islamique de toutes les autres modernités proviennent probablement des empreintes laissées par la maturité des cœurs des acteurs de cette modernité.

4. Sourate Al-Baqara (2), verset 21.



Les effets de la maturité spirituelle sont tels que même des années, voire des siècles après, l'on pourrait toujours les percevoir et les ressentir. La place prépondérante réservée dans nos cœurs et valeurs culturelles aux valeureux compagnons constitue le fruit de la satisfaction et de la récompense divine à l'égard de ces héroïques acteurs de l'histoire islamique.

L'ON NE PEUT JAMAIS FERMER LES PORTES DE SON CŒUR

Ceux qui ont scellé leurs cœurs à la réalité divine et qui disent *“Nos cœurs sont enveloppés et impénétrables”*⁵ sont en réalité les infidèles qui ont tourné le dos à leur dignité humaine, au sentiment d'amour inné en eux. Si l'homme marchande son désir à la maturité spirituelle innée en lui au profit des biens mondains insignifiants et passagers, il doit s'estimer satisfait des conséquences néfastes qui adviendront.

Cette conduite indigne de la part de l'être humain ne saurait déboucher que sur un échec évident. Le cœur est l'organe par lequel l'homme éprouve des sentiments de satisfaction ou d'insatisfaction, de bonheur ou de malheur, de joie ou de peine, de sérénité ou de trouble, conformément à la nature de ses rap-

5. Sourate Al-Baqara (2), verset 88; Sourate An-Nisâ (4), verset 155.



l'Exalté observe ce que recèlent les cœurs pour émettre une sentence. En effet, lorsque ce dernier fut contraint par les incroyables de renier sa foi suite à des tortures infernales et qu'à son arrivée auprès du Sage Prophète ﷺ, à la question : "Que ressens-tu dans ton cœur" qui lui fut posée, il répondit ainsi : "Je sens que mon cœur demeure sur le chemin de la foi". Le Bien-aimé Prophète ﷺ lui dit alors : "À toute occasion où tu seras persécuté par les incroyables, adopte la même conduite !" Le verset coranique (An-Nahl, 106) qui fut révélé à la suite de cet incident certifia la foi qu'Ammar portait dans son cœur.

ports avec le Divin. Par conséquent, le serviteur ne pourra jamais fermer les portes de son cœur car, c'est le foyer de manifestation du résultat de ses actions. Rappelons que les cœurs exclusivement orientés vers leur Seigneur sont permanentement envahis par la paix et la placidité.

Les hommes dont les cœurs ne peuvent être pénétrés par la Parole Divine ne peuvent être conduits à la maturité spirituelle parce qu'ils sont esclaves de leurs passions. Ceci est une réalité sociale indiscutable. Tous les serviteurs qui aspirent à la maturité spirituelle sont des témoins vivants de cette réalité.

En résumé, l'idéal des hadiths et de tous les propos que nous avons auparavant mentionnés, c'est de faire comprendre à l'homme qu'il doit sa véritable valeur à son cœur et ses œuvres pie, et non à ses biens et statut social ; c'est en outre de résoudre la problématique de notre existence terrestre et soutenir spirituellement tous ceux qui aspirent à la piété.

LORSQUE LE CŒUR DEMEURE SUR LE CHEMIN DE LA FOI

Au nombre des pieux serviteurs contraints de renoncer à leurs croyances, voire même de les nier et qui continuent pourtant de croire dans leur for intérieur, Ammar b. Yasir est un très bel exemple qui démontre que Dieu

Cet incident nous enseigne que le but fondamental, c'est la préservation de la foi au niveau du cœur. D'ailleurs, ce noble hadith nous démontre explicitement cette réalité: "Lorsque le cœur demeure sur le chemin de droiture, la foi reste inébranlable."⁶

En conclusion, chaque voyageur vers la maturité spirituelle, c'est-à-dire chaque musulman doit préalablement veiller à la droiture de son cœur, prêter attention aux conduites auxquelles son cœur l'enjoint, à la manière dont son cœur l'exhorte à valoriser ce bas-monde, aux choses auxquelles son cœur aspire, et savoir dans quelles circonstances et envers qui son cœur doit éprouver des sentiments d'amour et de défaveur. En effet, Dieu Le Loué nous dit : "Il (Allah) connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent."⁷

En citant ce verset coranique, nous implorons le Seigneur des mondes de priver nos cœurs de tout envahissement et emprise du Diable: "Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés; et accorde-nous Ta miséricorde."⁸ ■

6. Ahmet b Hanbal, III, 198.

7. Sourate Ghâfir (40), verset 19.

8. Sourate Al-'Imrân (3), verset 8.



Introduction à la Civilisation Musulmane (VI)

Pr. Mustayeen Ahmed Khan

[Mustayeen Ahmed Khan est né à Delhi (Inde). Il a commencé ses études à Karachi (Pakistan), puis au Government College de Lahore, où il a obtenu le Master of Science en chimie en 1970. Plus tard, il a obtenu le grade de Doctorat de Spécialité Troisième Cycle, suivi du Doctorat d'État ès Sciences Physiques de l'Université Louis Pasteur à Strasbourg (France).

Il a commencé sa carrière professionnelle à la Pakistan State Oil Company à Karachi et a ensuite enseigné la chimie dans diverses universités algériennes. À partir de 1990, il a été maître de conférences à la Faculté de Pharmacie de l'Université d'Angers (France). Il est aujourd'hui à la retraite.



En plus de ses travaux en chimie, il est l'auteur de six ouvrages et d'une vingtaine d'articles consacrés à l'histoire et la théologie.]

Omission dans l'article "Introduction à la Civilisation Musulmane V" (Islam Magazine n°27) :

Divers

- En 1067, fondation à Baghdād par le Grand Vizir Nizām Al-Mulk, de la *Madrasa Nizāmiya*, un institut d'enseignement supérieur.
- Yūsuf ibn Tashfin (m.1106), le Chef Berbère du Mouvement Almoravide, fonde la ville de Marrakech en 1061 et celle de Tlemcen en 1080.
- Vers la fin du siècle, les navigateurs arabes utilisent la **boussole, mentionnée pour la première fois vers 1090.**

XIIème siècle : première moitié

1121. En Afrique du Nord, sous le commandement d'Ibn Tumart (M.1130), début du mouvement des *Muwahhidûn* (les Almohades) contre la dynastie régnante des Almoravides.

1147. 'Abd Al-Mu'min (m.1163), successeur d'Ibn Tumart, détruit la puissance Almoravide et se proclame Calife après les conquêtes de Fès en 1146 et de Marrakech en 1147. Plus tard, il unifie l'Afrique du Nord et l'Andalousie. Après 436 ans de domination musulmane, Lisbonne passe sous le contrôle d'Alphonse I (m. 1185) du Portugal.

1147-1269. Règne de la Dynastie Almohade sur le Maghreb et l'Andalousie.

1148. Lors des Croisades, l'armée chrétienne est battue à Damas.

Les Acteurs

Théologie et jurisprudence

- Le philosophe mystique Abû Hamîd Al-Ghazâlî, latinisé en *Algazel* (M.111). natif

de Tûs dans le Khurâsân, il a beaucoup écrit sur les réformes religieuses, domaine dans lequel ses œuvres ont laissé une influence profonde. Parmi ses ouvrages bien connus, citons : *Ihyâ' Ulûm ad-Dîn* (Renaissance de la Religion), *Tahâfut al-Falâsifa* (Incohérence des Philosophes), *Kimiyâ' as-Saâda* (Alchimie du Bonheur), *Mishkât al-Anwâr* (Les Illuminations) et son autobiographie *Al-Munqidh min ad-Dalâl* (Erreur et Délivrance). Convaincu de la faiblesse des méthodes rationnelles dans la recherche de la vérité, il a montré quel genre de philosophie pouvait être compatible à la fois avec l'Islam et la raison. Le Grand Vizir Nizâm Al-Mulk lui confia en 1091 une chaire dans la célèbre Madrasa Nizâmiya.

- Le théologien hanbalite Abû Al-Wafâ' Ibn 'Âqil Al-Baghdâdî (m.1119).

- Abû Muhammad Al-Baghawî (m.1122) connu pour son livre *Maçabih as-Sunna* (Lumières de la Tradition).

- Au début de ce siècle, Ibn Tumart (m.1130) traduit le Coran en langue berbère. **C'est la première fois que l'on essaye de traduire la totalité du Coran en une autre langue.** Il est le fondateur de la Dynastie Berbère Almohade (*Al-Muwahhidûn*) qui a gouverné le Maghreb et l'Espagne.

- Le théologien et philologue Abû Al-Qâsim Mahmûd Ibn 'Umar Az-Zamakhsharî du Khwarezm (m.1143). il est connu pour son *Tafsîr al-Qur'ân* (Interprétation du Coran) et son œuvre *Mufaççal* (Le Détaillé) qui est devenu un classique dans la philologie arabe.

Science et technologie

- 'Umar Khayyâm de Nishapur en Perse (m. entre 1122 et 1132), dont le nom complet est Ghiyâsuddîn Abû Al-Fath Ibn Ibrâhîm Al-Khayyâm. Bien qu'il soit mondialement connu en tant que philosophe et poète grâce à ses *Rubâ'iyyât* (Quatrains), il fut également grand mathématicien et astronome. Il a écrit un commentaire sur les travaux d'Euclide, **a classé**

les équations du second et troisième degrés selon le nombre de termes, a donné des solutions géométriques aux équations du troisième degré et a résolu le problème général de détermination des racines. Il a joué un rôle majeur dans la réforme du calendrier, dont on dit qu'elle fut plus précise que la réforme grégorienne. Dans ce domaine, ses travaux importants restent *Mushkilât al-Hisâb* (Les Difficultés de l'Arithmétique) et *Muçâdirât* (Les Postulats).

- L'astronome andalou Ibn Mas'ûd de Séville, auteur d'un traité sur la trigonométrie.

- Le mathématicien et astronome andalou Jâbir Ibn Aflah de Séville (m.1160), qui s'est distingué en trigonométrie. Son œuvre « Le Livre d'Astronomie » est aussi connue sous le nom de « *Islâh al-Majistî* » (Correction de l'Almageste). Son nom en latin est également *Geber*, mais il ne doit pas être confondu avec le *Geber* original, Jâbir Ibn Hayyân, l'alchimiste du VIIIème siècle.

- L'astronome et historien Abû Hamîd Al-Andalûsî, né à Grenade et décédé en 1169 à Damas à l'âge de 90 ans. Il est l'auteur d'un livre sur la cosmographie, *Tuhfat al-Albâb* (Don des Intellects), et d'un intéressant récit sur ses voyages en Europe et en Asie.

- L'astronome et physicien Abû Al-fath Al-Khâzîni (m.1121). originellement esclave grec, son maître lui donna une éducation scientifique à Merv. Il est l'auteur du *Kitâb Mizân al-Hikma* (Le Livre de la Mesure) dans lequel il traite de mécanique, d'hydrostatique, de la densité et de la masse volumique de certains corps, de la théorie de la gravité, du levier, de la balance et des méthodes pour mesurer le temps.

- Le mathématicien et géographe Abû Bakr Al-Kharaqî (m.1138).

- Le grand géographe andalou Abû 'Abd Allâh Muhammad Al-Idrîsî de Ceuta (m.1166) qui a **développé la cartographie mathématique.** La **carte du monde** qu'il dessina est considérée comme **une merveille pour son**



époque. Sur une carte, il a montré que les lacs de Centre Afrique constituaient la source du Nil, ce qui ne fut découvert par les Européens qu'au XIXème siècle ! Cela prouve également que la connaissance des Arabes sur l'Afrique était beaucoup plus avancée qu'on ne le prétend.

- L'ingénieur mécanicien Badî' Az-Zamân *Asturlâbi*. On lui donna ces surnom car il était réputé pour la fabrication des astrolabes, tout comme 'Alî Ibn 'Isâ au IXème siècle. Il a également construit des automates pour les rois Seldjoukides.

- Le zoologiste Sharaf Az-Zamân Tâhir Marwazî (m.1120), auteur d'un excellent traité *Tabâ'i' al-Hayawân* (De la Nature des Animaux). Son livre ne fut découvert qu'en 1937 par le professeur A. Arberry à l'India Office Library de Londres.

- Le philosophe, physicien, mathématicien, astronome et musicien Abû Bakr Muhammad Ibn Yahyâ Ibn Bâjja, latinisé en *Avempace*

(m.1138). Né à Saragosse, il est le plus ancien philosophe arabe d'Espagne. Ses commentaires sur Aristote ont préparé la voie au plus grand philosophe du monde musulman, Ibn Rushd (Averroès). Ce dernier a exercé une influence plus étendue qu'Ibn Bâjja et fut donc plus étudié ; cependant Ibn Rushd s'est lui-même référé aux travaux d'Ibn Bâjja et les a commentés. Ses ouvrages les plus célèbres sont *Tadbîr al-Mutawahhid* (Effort Uni), *Risâlât al-Widâ'* (Épîtres d'Adieu) et « Régime du Solitaire ». il a également écrit beaucoup de traités de philosophie et de médecine, commentant les œuvres d'Aristote, d'Al-Farabî, de Galien et de d'Ar-Râzî.

- Le philosophe et médecin Abû Al-Barakât dont l'œuvre principale est *Kitâb al-Mu'tabar* (Le Livre des Réflexions Personnelles). Il fut médecin du Calife Al-Mustanjid (m.1170).

- Le médecin Abû Ja'far Hârûn d'Andalousie, qui était un des maîtres d'Ibn Rushd.

- Le philosophe et médecin Ibn Zuhr, latinisé en *Avenzoar*. L'illustre famille *Avenzoar* a donné sur trois générations des médecins hautement réputés qui ne doivent pas être confondus les uns avec les autres. Le premier, le médecin Abû Marwân Zuhr est décédé en 1077. Son fils Abû Al-Alâ' Zuhr, qui était aussi le vizir de Yûsuf ibn Tashfin, d'où son nom latin Alguazir (*al-wazîr*), est l'auteur d'un fameux traité de médecine, *Tadhkirat* (Mémemorandum). Son fils Abû Marwân Ibn Zuhr, décédé en 1162 à Séville, est celui à qui est donné le nom d'Avenzoar. Son œuvre principale *Taysîr* (La Méthode) a été écrite vers 1140. Ce livre comprend des notions thérapeutiques originales pour l'époque, comme par exemple **l'alimentation artificielle**, ou encore **l'alimentation par sonde et la nosologie du péricarde, mentionnées pour la première fois**. C'est lui qui a anticipé la séparation actuelle entre médecine et chirurgie. Il donne **également la première description de l'« *acarus scabiei* »** qui, cinq siècles et demi plus tard, en 1687, sera reconnu comme étant la cause de la gale. Il a également rédigé **un traité sur la relation entre le physique et la psyché, ce que l'on appelle aujourd'hui la psychosomatique**. Ibn Zuhr est considéré comme le plus grand clinicien d'Andalousie, le deuxième dans le monde musulman après Ar-Râzî. Il fut un des maîtres d'Ibn Rushd.

- L'agronome Ibn Bassâl, jardinier du Sultân de Tolède.

Lettres et culture

- Le philosophe et poète Ibn As-Sîd Al-Batalyûsî, de Badajoz (m.1127). Il est le premier philosophe andalou à tenter de réconcilier les philosophies grecque et islamique dans son livre *Kitâb al-Hadâ'iq*.

- Abû Muhammad Al-Qâsim ibn 'Alî Al-Harîrî, considéré comme le maître inégalé de la prose et de la poésie arabes. Il a perfectionné le style inventé par Al-Hamadânî au Xème siècle, a écrit un long poème de grammaire et un livre sur les erreurs d'expression en arabe. Son chef-d'œuvre est *Maqâmât* (Les Stations), publié en anglais sous le titre *The Assemblies of Al-Harîrî*. Il a fini ses jours comme enseignant à Baçra, où il est mort en 1122.

- Le poète mystique Sana'î de Ghazna (m.1131 ou 41), auteur de *Hadiqat al-Haqîqa wa Sharî'at at-Tarîqa* (Le Jardin de la Vérité et La Loi de L'Exercice) et de *Qunût al-Rumûz* (Trésors des Secrets). Sa poésie est considérée comme l'un des bijoux de la littérature persane.

- Le poète andalou Ibn Khafajah (m.1139), fameux pour ses poèmes élégants.

Divers

- Construction en 1135 de la Grande Mosquée de Tlemcen en Algérie par le souverain Almoravide 'Alî ibn Yûsuf. ■



BLESSURES TRANSFORMÉES :

UN REGARD ISLAMIQUE

✦ Musa Belfort ✦

Les blessures sont de plusieurs types : physiques, psychologiques et morales, spirituelles (touchant à l'être essentiel) et collectives. J'évoquerai les trois premières citées car elles concernent l'être humain dans son individualité, dans ce qui le constitue ontologiquement. D'emblée un point important est à notifier, c'est qu'en islam **la question du comment** est beaucoup plus déterminante **que la question du pourquoi**. Autrement dit, ce n'est pas tant d'affirmer : cette blessure qui m'atteint, **pourquoi** m'atteint-elle ? Mais c'est d'affirmer plutôt : cette blessure qui m'atteint, **comment** la supporter en vue de la transformer. Voici quelques pistes de réflexion à ce sujet :

1. L'APPROCHE CORANIQUE

QARH : Blessure, revers :

QARHOUN : *Si une blessure vous atteint, vos ennemis sont aussi atteints par une blessure similaire...* (3/140)

AL-QARHOU : *Ceux qui, bien qu'atteints de blessure, ont répondu à l'appel de Dieu et du Messager...* (3/172)

JOUROUH : Blessures :

AL-JOUROUHA : Les blessures sont soumises à la loi du talion. (cf. 5 : 45)

« Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint: «Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons». Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés. »

(Al-Baqara, 2 : 155-157).

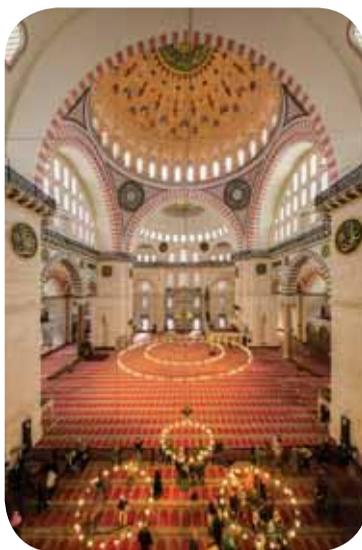
Le mot *blessure*, tel que mentionné dans le Coran, est lié d'une part à la blessure physique (subie lors de conflits armés) et d'autre part jugé selon le contexte par la jurisprudence, même si par extension cela implique des répercussions psychologiques.

La *loi du talion*, dont l'origine est à même de donner réparation à la personne blessée afin de lui donner satisfaction et apaiser son cœur est progressivement remplacée dans l'histoire par une jurisprudence proprement islamique.

D'une façon générale, l'islam quant au thème de la blessure (voire du traumatisme dit "*résilience*") [Boris Cyrulnik] s'apparente davantage à la notion d'épreuve subie [ar. *Balâ* = marque de sa faveur] et son corollaire obligé « la transformation » vers la guérison. En d'autres termes la blessure transformée pourrait se traduire en islam par « *l'épreuve voulue par Dieu telle une marque de Sa faveur et vécue avec patience (as-sabr = endurance, persévérance) en vue de la guérison* ». Cette épreuve, au-delà de son acception physique, morale ou psychologique et de la réalité de la souffrance engendrée, est principalement de nature spirituelle, incombant à l'âme de pouvoir la supporter. Ici même intervient la Parole divine qui, tel un médicament, agit sur l'âme pour lui apporter la patience nécessaire en vue de transformer la blessure en guérison (la suprême guérison à venir étant la consolation divine relative à la promesse de la félicité pour les croyants et croyantes). En effet Dieu dit dans le Coran :

« *Dieu n'impose à l'âme que ce qui est en sa capacité. Elle aura ce qu'elle acquiert et supportera ce qu'elle acquiert.* » (Al-Baqara, 2 : 286).

Et dans une tradition prophétique (*hadith*) : « *Celui à qui Il veut du bien Allah l'éprouve* » (Sahih Al-Boukhari Livre de la Patience Chapitre 1 Hadith 5645).



Une autre terminologie s'avère intéressante à ce sujet, c'est le verbe arabe *fatana* (dont est issu le mot *fitna*-division, tentation) qui signifie *éprouver, mettre à l'épreuve*. Le Coran exprime ceci clairement :

« *Très certainement, Nous vous éprouvons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint: «Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons». Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés.* »

(Al-Baqara, 2 : 155-157).

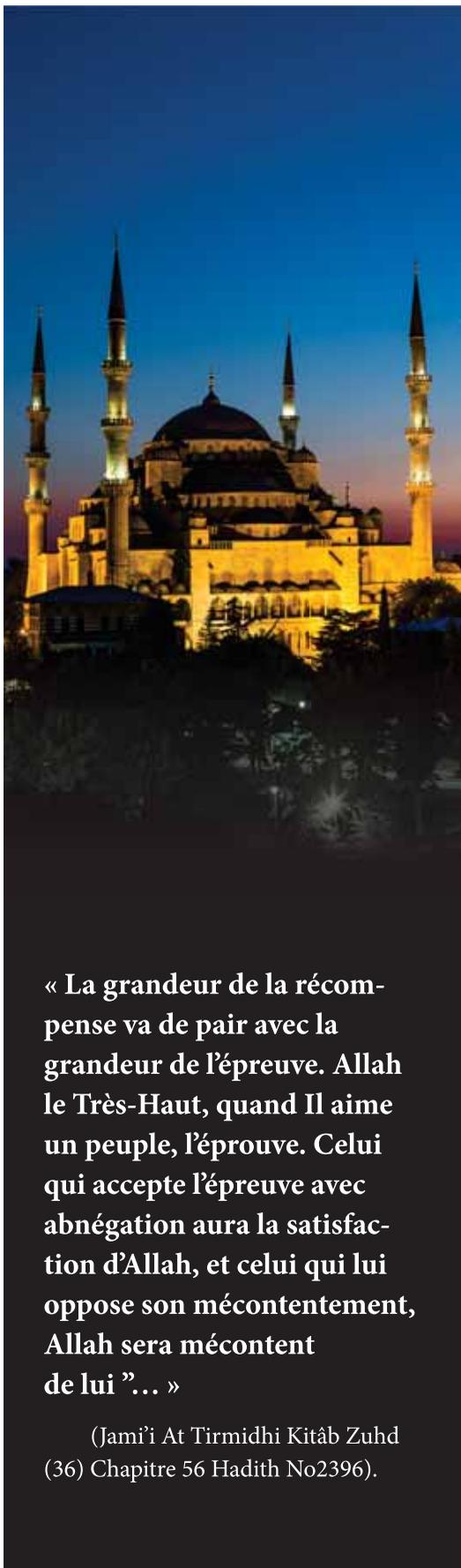
« *Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire: «Nous croyons !» sans les éprouver ? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux...* » (Al-Ankabut, 29 : 2-3).

Par conséquent, tout ce qui est de nature à occasionner des tourments, des souffrances, des difficultés de toutes sortes n'atteint le croyant (ou la croyante) que pour éprouver sa foi et le rapprocher de Son

Seigneur.

2. L'APPROCHE PROPHÉTOLOGIQUE

Pour le croyant ou la croyante, être blessé(e) n'est pas forcément lié à une quelconque punition mais plutôt à une volonté divine de purification de son être pris dans son sens ontologique, c'est-à-dire une purification complète à travers les vicissitudes de la vie. Le meilleur modèle est sans aucun doute le Prophète Muhammad – paix et bénédiction de Dieu sur lui – qui, au-delà de ses blessures-épreuves qu'il dut subir durant son existence et particulièrement lors de son apostolat prophétique, a constamment fait montre de patience en vue d'obtenir l'agrément de son Seigneur dans la mission qui lui avait été confiée.



« La grandeur de la récompense va de pair avec la grandeur de l'épreuve. Allah le Très-Haut, quand Il aime un peuple, l'éprouve. Celui qui accepte l'épreuve avec abnégation aura la satisfaction d'Allah, et celui qui lui oppose son mécontentement, Allah sera mécontent de lui "... »

(Jami'i At Tirmidhi Kitâb Zuhd (36) Chapitre 56 Hadith No2396).

En islam, le Prophète Muhammad est l'archétype de l'homme blessé, éprouvé, meurtri à bien des égards, mais qui, à la faveur de sa remise confiante en Dieu – ou mieux de son abandon à Dieu en toutes circonstances (*at-tawakkul*) a toujours reçu aide et consolation de la part de son Seigneur et Enseigneur.

Par ailleurs, une fameuse tradition selon Anas ibn Malik – qu'Allah soit satisfait de lui – évoque avec force cette assertion doublée d'une promesse valable pour tous :

« La grandeur de la récompense va de pair avec la grandeur de l'épreuve. Allah le Très-Haut, quand Il aime un peuple, l'éprouve. Celui qui accepte l'épreuve avec abnégation aura la satisfaction d'Allah, et celui qui lui oppose son mécontentement, Allah sera mécontent de lui "... » (Jami'i At Tirmidhi Kitâb Zuhd (36) Chapitre 56 Hadith No2396).

Outre la tradition prophétique qui s'attache au Prophète Muhammad, l'islam accorde une importance fondamentale à la prophétologie ou, autrement dit, à la chaîne des prophètes (*silsila*) inaugurée par Adam. Relativement à notre sujet, le prophète Job (Ayoub), à l'instar d'Abraham, en est un exemple flagrant.

a) l'exemple de Job (Ayoub)

Le Coran dit à son propos :

« Et (rappelle-toi) Job, lorsqu'il implora son Seigneur (en disant) : « Certes, la souffrance m'a touché. Mais Toi, Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux. » Nous exauçâmes sa prière, le délivrâmes de sa souffrance, lui rendîmes les siens (qu'il avait perdus), et doublâmes leur nombre, par un effet de Notre miséricorde, et en tant que rappel à ceux qui Nous adorent. » (Coran 21:83-84).

3. L'APPROCHE SPIRITUELLE [ET SOTÉRIOLOGIQUE¹]

L'islam propose donc un univers référentiel dans lequel le croyant (ou la croyante)

1. Science théologique traitant du salut de l'humanité, de sa rédemption.

puise la force dont il ou elle a besoin. À cet égard, la notion de *qadar* (destin) tient une importance capitale puisque croire au destin, bon ou mauvais, fait partie des **six piliers de la foi** (complémentaires aux 5 piliers ou fondements essentiels de l'islam). Il faut accepter ce fait dans un « élan de foi » nourri par le rappel ou souvenir de Dieu (*ad-dhikr*). Le rôle de la prière est aussi essentiel dans ce cadre puisqu'il est le lien indéfectible qui unit à Dieu.

Djalal-ud-Dîn Rûmî, le grand soufi persan du XIII^{ème} siècle, nous parle de la séparation de l'âme d'avec Dieu (symbolisée par le son émis par la flûte de roseau) et du bonheur de la réunion dans la céleste Demeure où toute âme sera consolée et connaîtra la félicité éternelle. Toute blessure sera transformée et chaque âme comprendra dans l'éternité le sens de sa vie et des épreuves traversées. Rûmî composa à cet égard les vers suivants :

Si l'univers est tout empli de ronces

Le cœur de l'amoureux est tout entier rose-raie.

Et si la roue du firmament est oisive à tourner

Le monde des amoureux est en labeur.

Que tous deviennent tristes et l'âme de l'amoureux

Sera tendre, gaie, en fête.

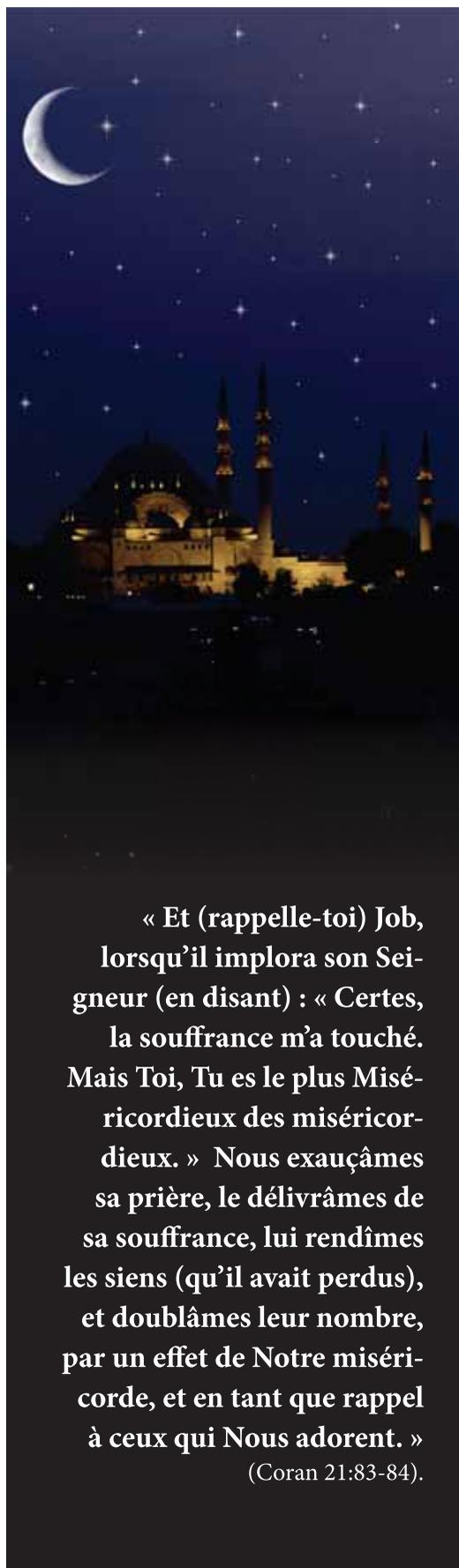
À l'amoureux donne, toi, où qu'elle soit morte, la torche

Car il a, lui, cent mille lumières.

Et si l'amoureux est seul, il n'est pas seul

Car il est intime avec l'aimé secret...

Qui que nous soyons, quelles que soient les vicissitudes que nous traversons dans cette vie : **« C'est à Dieu que nous appartenons et c'est vers Lui que nous retournerons. »** ■



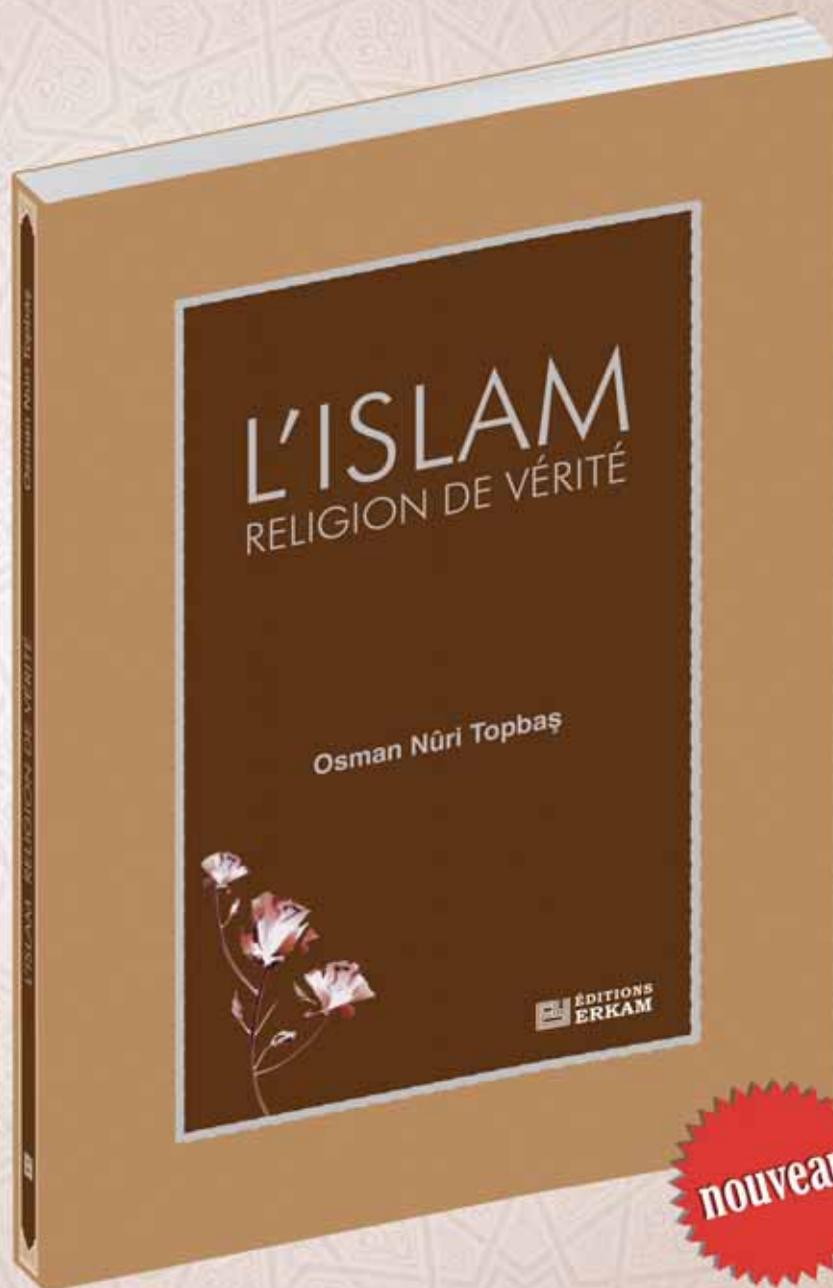
« Et (rappelle-toi) Job, lorsqu'il implora son Seigneur (en disant) : « Certes, la souffrance m'a touché. Mais Toi, Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux. » Nous exauçâmes sa prière, le délivrâmes de sa souffrance, lui rendîmes les siens (qu'il avait perdus), et doublâmes leur nombre, par un effet de Notre miséricorde, et en tant que rappel à ceux qui Nous adorent. »

(Coran 21:83-84).

L'ISLAM

RELIGION DE VÉRITÉ

Osman Nûri Topbaş



Traducteur : Musa Belfort
Rédacteur : Mohamed Roussel

320 pages
15 x 21 cm
ISBN: 978-605-302-351-7

nouveau

E-mail : info@islamicpublishing.org
Web site : www.islamicpublishing.org

 ÉDITIONS
ERKAM